

2022-2023

# ITINÉRANCE ARCHITECTURALE DANS LES ALPES SUISSES

Itinérance architecturale dans les Alpes Suisses

Master 2 M A P

Master 2 Montagnes,  
Paysage et Architecture

**E**  
**NS /**  
**AG**  
ÉCOLE  
NATIONALE SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE  
DE GRENOBLE

Sous la direction de Sonia Doucerain  
Septembre 2022



*Itinérance architecturale dans les Alpes Suisse*  
Par les étudiants du master MAP de l'ENSAG  
Édité en décembre 2022

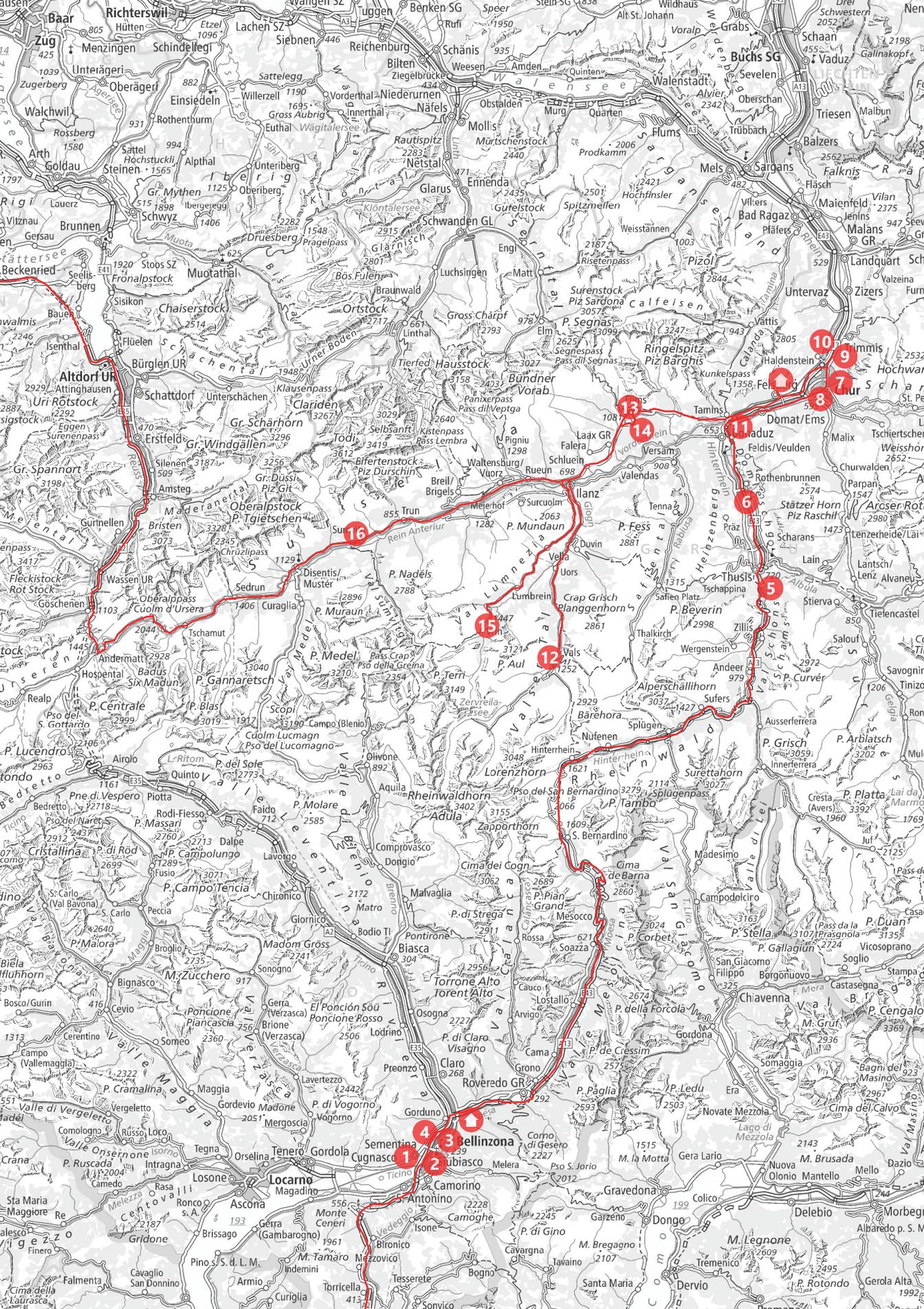


## **EQUIPE ÉTUDIANTE**

Antoine ANSELME  
Téo BARDIOT-PATRONI  
Baptiste BLEIN  
Marie-Laure BOURDIN  
Salomé CHAMPON  
Alix CHASSANDE-MOTTIN  
Emilie COURONNÉ  
Lucas FOREST  
Loïc HAYART  
Salomé KLEITZ  
Juliette LUNARDI-BAZIN  
Pierre MICHOU  
Nicolas OUGIER  
Axelle PERMINGEAT  
Laura PETIT  
Louise RIAN  
Jade RICHAUD  
Amandine SABATINO

## **ÉQUIPE ACCOMPAGNANTE**

Sonia DOUCERAIN  
Ludovic BRENAS



1<sup>er</sup> JOUR

- 1 Monte Carasso - Luigi Snozzi ..... p.8
- 2 La place du Soleil - Livio Vacchini ..... p.12
- 3 Castel Grande - Aurelio Galfetti ..... p.16
- 4 Les bains - Aurelio Galfetti ..... p.22
-  Camping de Bellinzone

2<sup>e</sup> JOUR

- 5 Passerelles de Viamala - Jurg Conzett ..... p.26
- 6 Chapelle Oberrealta - Christian Kerez ..... p.36
- 7 Kuntzmuseum - Barozzi Veiga ..... p.40
- 8 Abri ruines gallo romaine - Peter Zumthor ..... p.44
- 9 Église St Nicolas - Walter Forederer
- 10 Maison, Agence - Peter Zumthor ..... p.50
-  Ferme à Falsberg

3<sup>e</sup> JOUR

- 11 Maison forestière Gion Caminada ..... p.54
- 12 Les thermes de Vals - Peter Zumthor ..... p.58
- 13 Gelbe Haus - Olgiati ..... p.64
- 14 Agence Olgiati
-  Ferme à Falsberg

4<sup>e</sup> JOUR

- 15 Maison des morts, Abattoir, Bergerie,  
Gymnase, Agence Caminada - Gion Caminada ..... p.68
- 16 Chapelle Saint Benoît - Peter Zumthor ..... p.82







## Luigi Snozzi, Le village de Monte Carasso, 1974-1997

**SITUATION:** Région du Tessin, Suisse

**DESCRIPTION:** Monte Carasso est un village situé à l'Ouest de Bellizona dans la région du Tessin, en Suisse. C'est un village de 2872 habitants, où Luigi Snozzi architecte Suisse a effectué beaucoup de projets pour transformer le village : réhabilitation de l'ancien couvent, création d'un gymnase semi-enterré, création de la maison de Monsieur le maire. Dans tous ces projets, Luigi Snozzi a suivi 7 règles urbaines qui sont les suivantes :

1. Toute intervention doit s'accorder avec la structure du lieu. / 2. Trois experts de la structure locale doivent être nommés pour une commission qui examinera tous les projets (étant donné la difficulté de trouver 3 experts, il proposa que la commission soit composé d'un seul expert : lui-même) / 3. Il n'y a pas de règles définissant le langage architectural. / 4. L'élimination de toutes les distances des routes et entre voisins. / 5. La hauteur maximale d'un bâtiment est de trois étages. Une surélévation peut être accordée pour les toits-terrasses. / 6. Le ratio de surface au sol est passé de 0.3 à 1. / 7. Des murs de 2,5 mètres de haut doivent être construits le long de la route, ramenés par la mairie à 1,2m (pour ceux construit avant 1940).

L'un des projet phare de Snozzi est la réhabilitation de l'ancien couvent. Il le transforme en école élémentaire et crée une partie neuve contre l'église afin de donner une forme orthogonale à la place centrale.

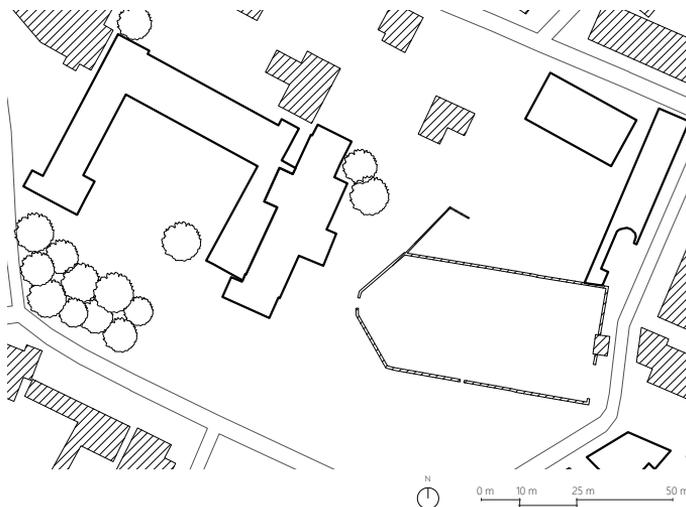
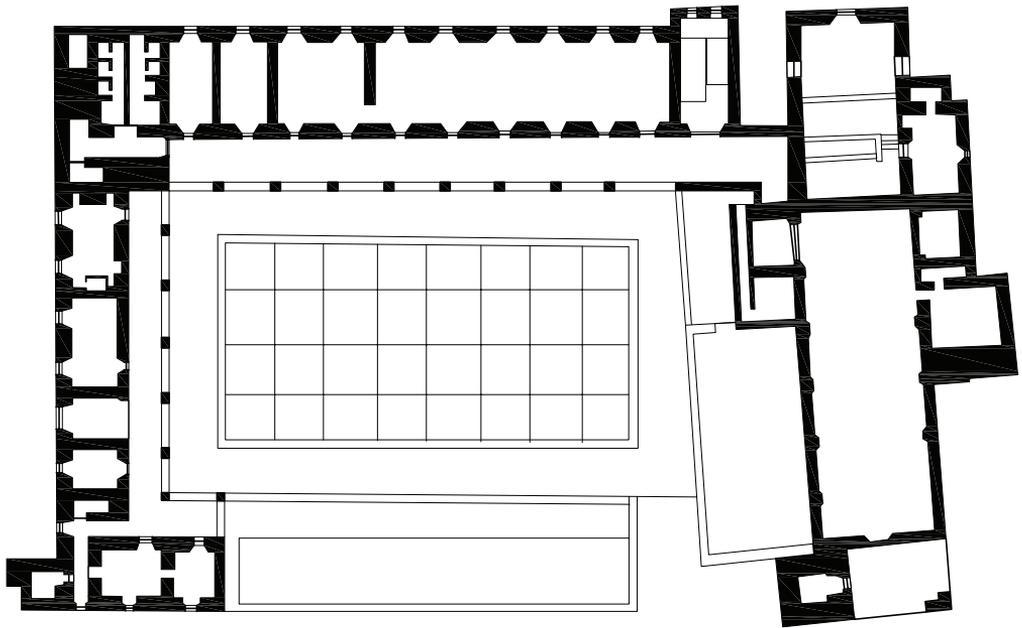


Photo Teo Bardiot - Patroni

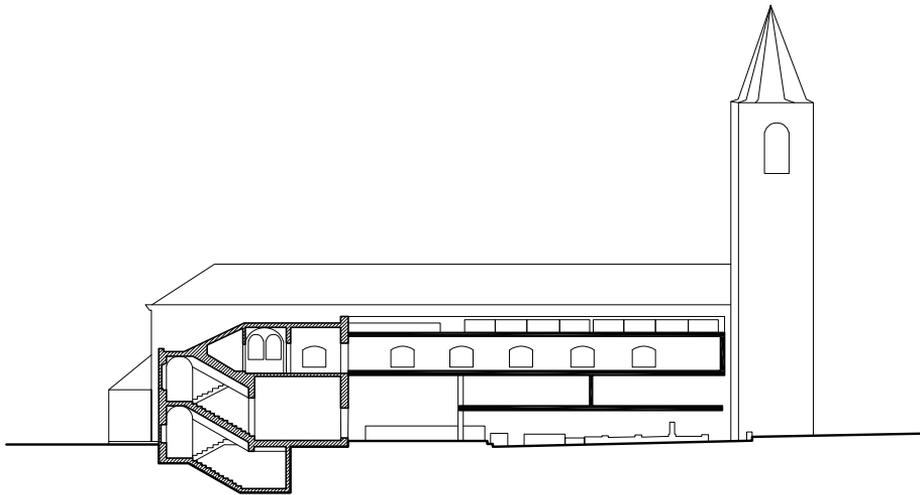


Photo Nicolas Ougier



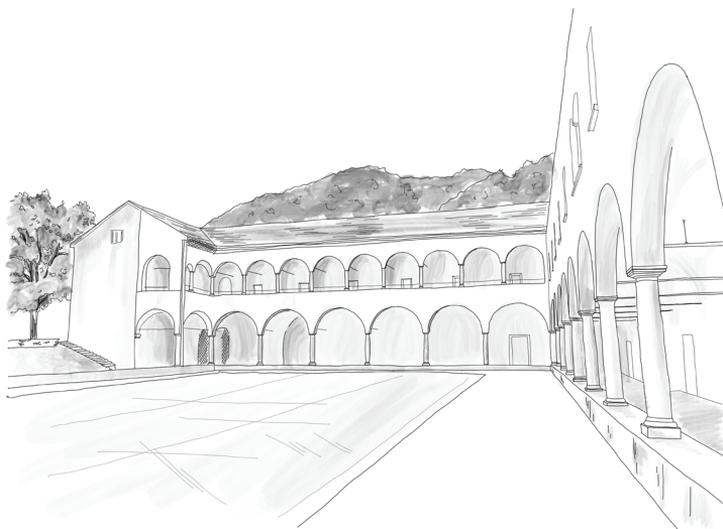
Plan

0 m 5 m 10 m 15 m



Coupe

0 m 5 m 10 m 15 m





## Livio Vacchini, La place du Soleil, 1999

**SITUATION:** Bellinzona, Suisse

**DESCRIPTION:** Livio Vacchini a conçu la Piazza del Sole à l'endroit où la ville et l'enceinte en pierre du château fort du Castelgrande se rencontrent, entre horizontalité et verticalité. Le socle de roche du fort vient contraster avec le plan horizontal de la ville, mis en avant par cette place à la surface lisse et rigoureusement géométrique. C'est en 1996, suite à un concours, que l'architecte a imaginé cette place comme le toit d'un garage souterrain. La place est un carré de 60 m de large définie par une différence de niveau de 40 cm par rapport aux rues environnantes. Une marche en ciment vient définir le pourtour de la place, tandis que quatre blocs massifs ayant une forme de pyramide renversée émergent aux quatre coins de la place. Les sommets de ces quatre pics touchent abstraitement le fond du parking souterrain dont ils permettent l'accès. La place est composée d'un pavage en dalles de granit de 43 cm de côté qui sont disposées aléatoirement. Leur densité et leur positionnement permettent d'éviter l'expansion des fissures de béton. Du fait de son implantation, la place est un lieu de vie pour tous les habitants de Bellinzona.

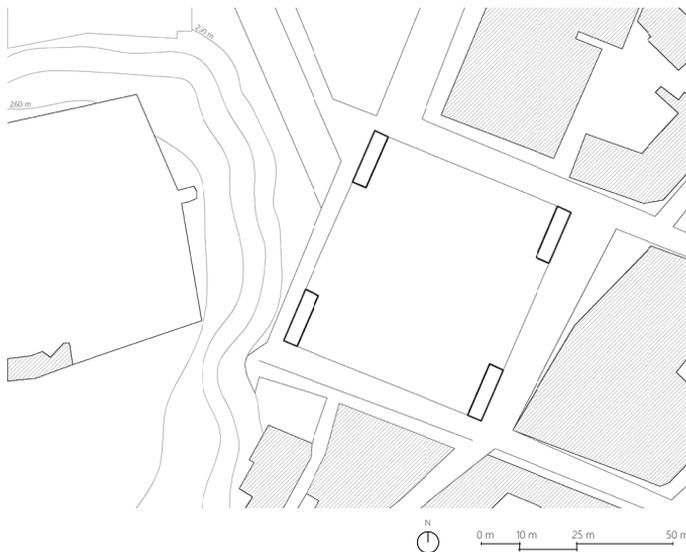
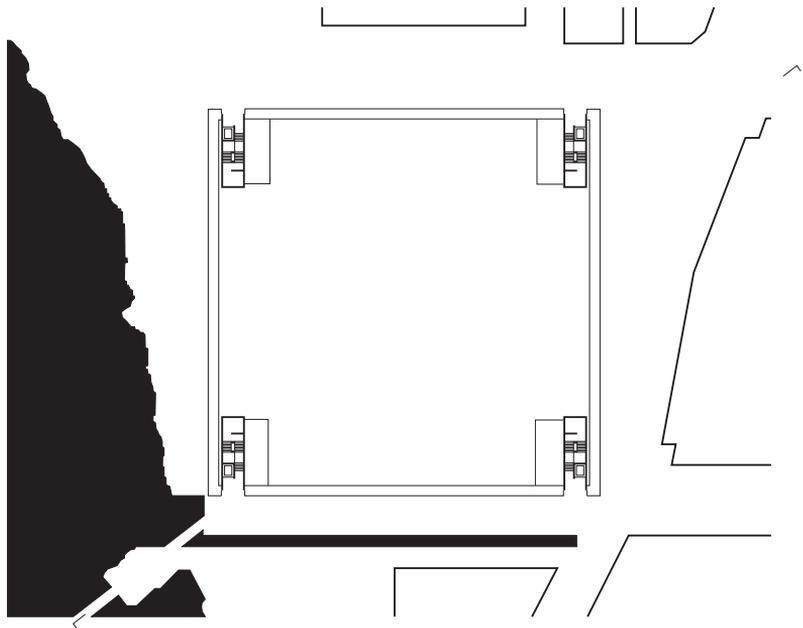


Photo Nicolas Ougier

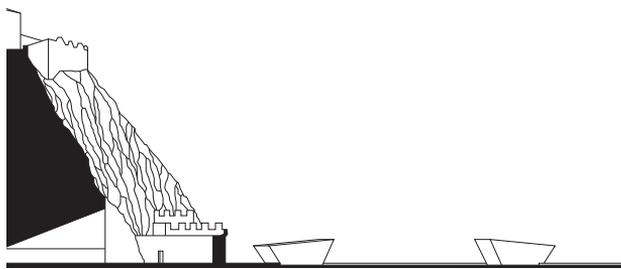


Photo Lucas Forest



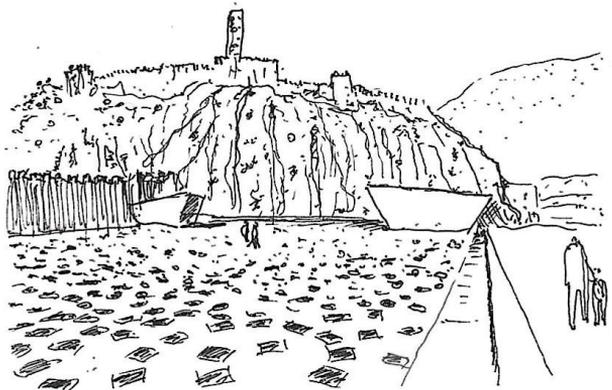
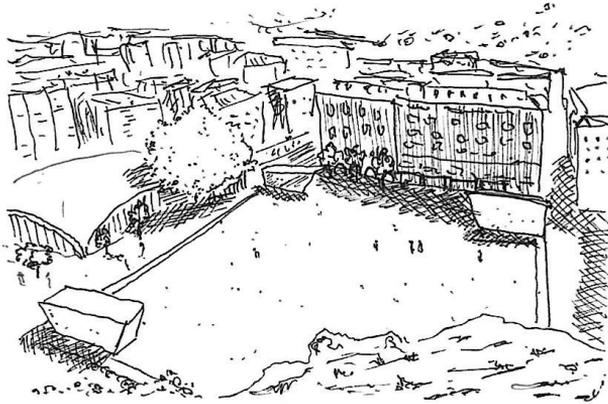
Plan

0 m 5 m 10 m 15 m



Coupe

0 m 5 m 10 m 15 m





## AURELIO GALFETTI, CASTEL GRANDE, 1989

**SITUATION:** Bellinzona, Suisse

**DESCRIPTION:** Le Castelgrande situé à Bellinzona est inscrit au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO. Par son emplacement stratégique, sur un promontoire rocheux, des installations de défenses ont été installées au X<sup>ème</sup> siècle. Le château change de propriétaire un certain nombre de fois avant de revenir à l'État qui lance un projet de restauration. Elle fut achevée en 1989 sous la direction d'Aurelio Galfetti. Mario Botta et Luigi Snozzi y ont également contribué.

L'enjeu principal était de conserver l'existant tout en y mêlant le contemporain. Pour cela, Galfetti a voulu simplifier visuellement et conceptuellement l'édifice. Il a joué dans le négatif en creusant plutôt qu'en construisant. Sa réflexion principale s'est portée sur la dimension urbaine qu'à le site et notamment sur les nombreux passages parcourus par le visiteur depuis l'entrée monumentale située sur la Piazza del sole.

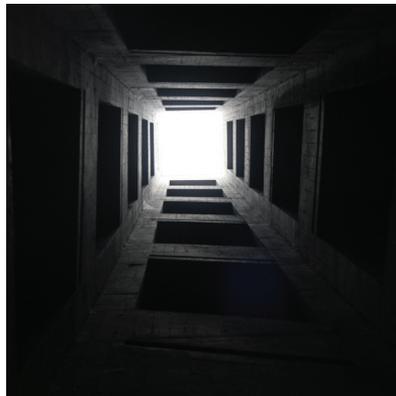
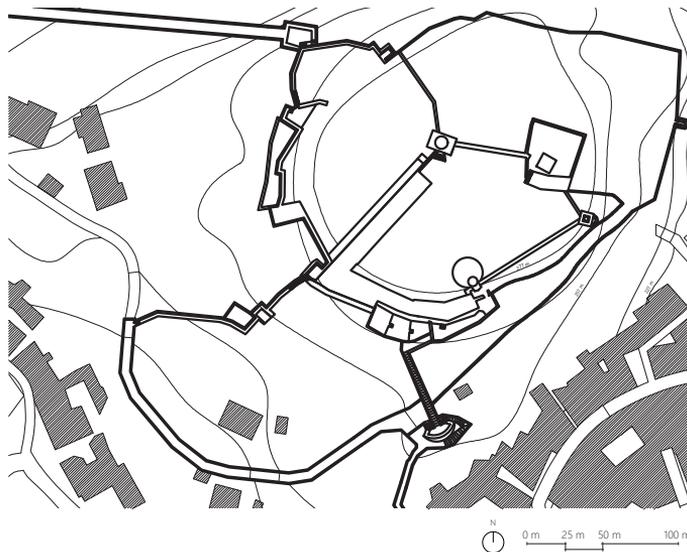
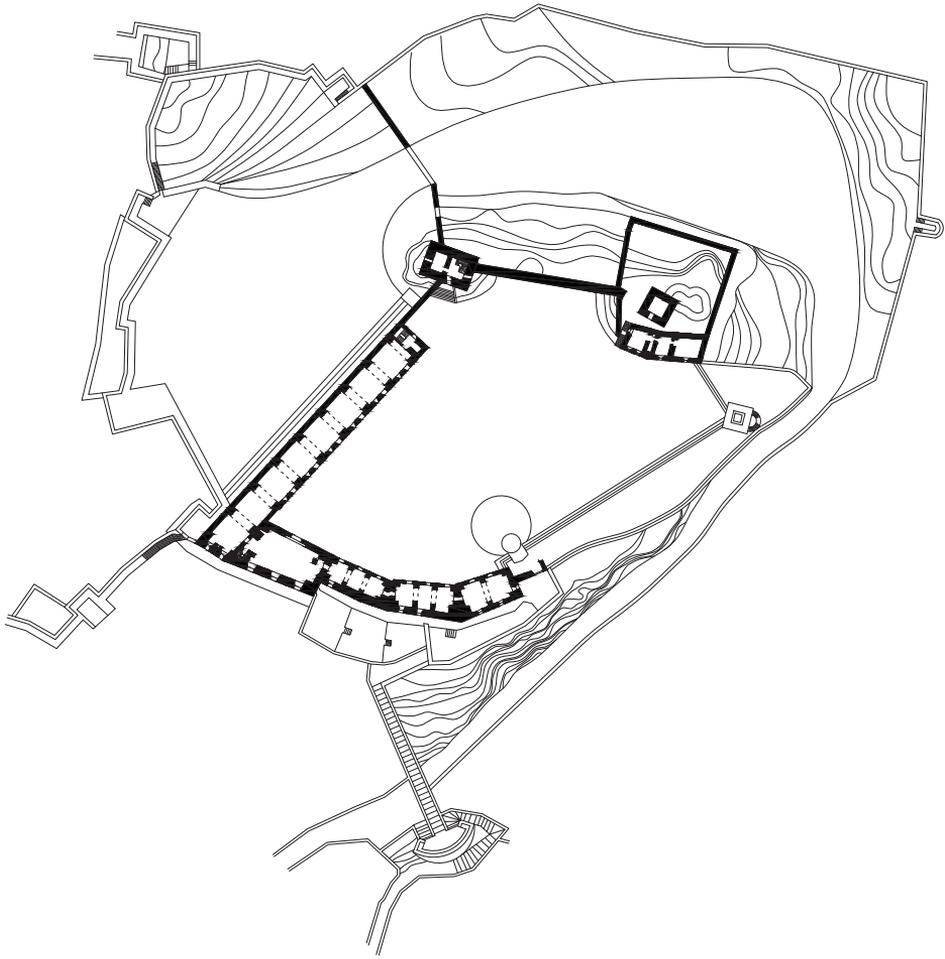


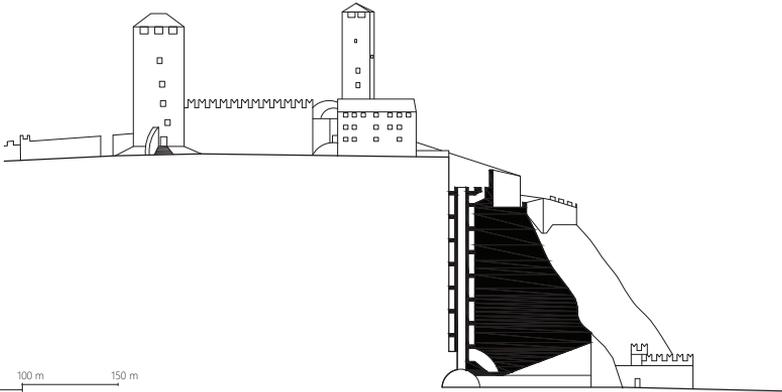
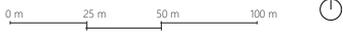
Photo Jade Richaud



Photo Nicolas Ougier

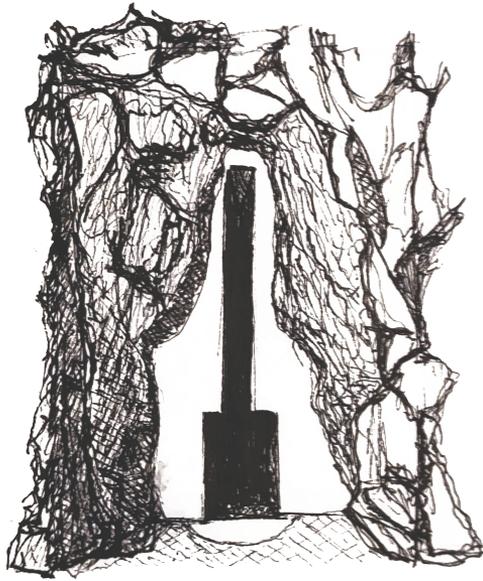


Plan



Coupe











## Aurelio Galfetti, Les bains, 1970

**SITUATION:** Chur, Suisse

**DESCRIPTION:** Les bains publics de Bellinzona, un savant mélange d'architecture, de politique et d'urbanisme. L'idée originale est simple, relier le fleuve aux remparts du Castel via un ambitieux programme de bains publics porté par la municipalité.

La résolution architecturale, une passerelle en ligne droite, peut sembler simpliste également, mais en réalité un concept tel que celui-ci, demande une grande maîtrise de l'espace autour. Ainsi cette ligne est la plus pure possible, une entrée à chaque extrémité, presque aucune échappatoire entre. Les seules sorties mènent aux bains publics au niveau du sol dans le parc. Pour garder cette droiture, tous les espaces servant des bains sont situés sous la passerelle. Comme une deuxième circulation, cette fois-ci en tunnel, c'est ici que sont installés vestiaires et douches.

Sur la passerelle il n'y a donc aucun obstacle visuel. Si ce n'est le garde-corps lui-même. Tantôt en béton et inhabituellement haut, il obstrue la vue sur les bains plus intimistes. Tantôt en serrurerie, il laisse volontiers l'utilisateur contempler le paysage ouvert sur la vallée et le parc.

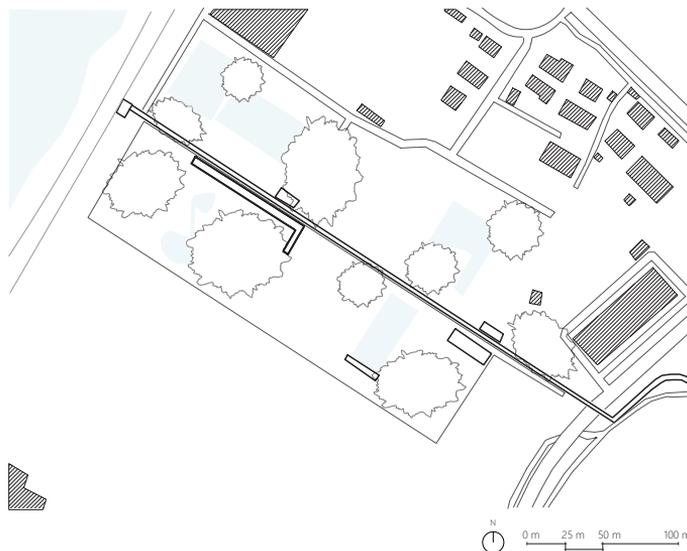
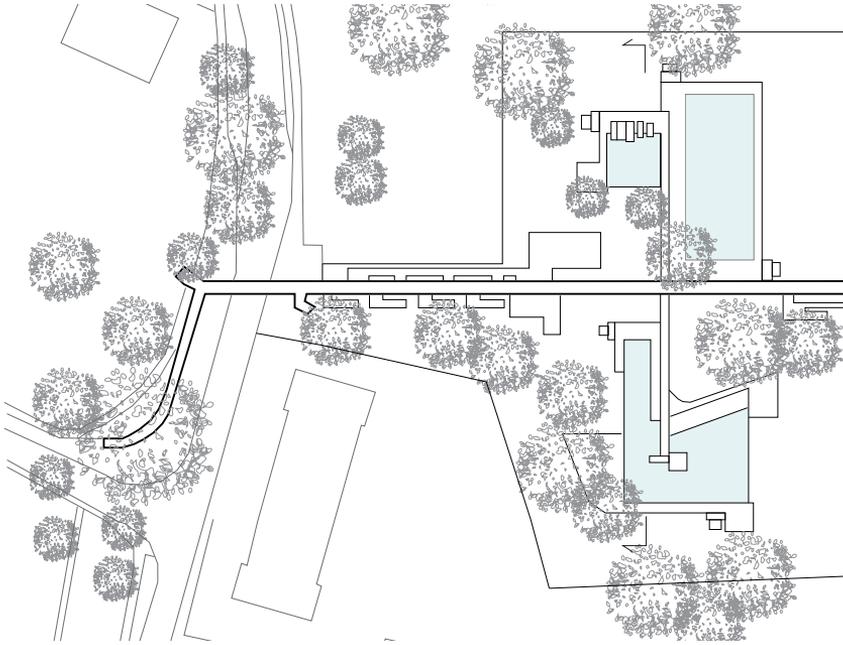
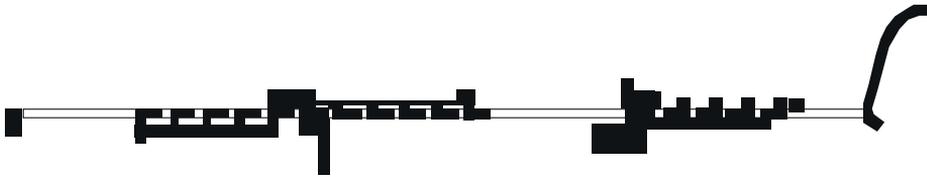


Photo Lucas Forest



Plan

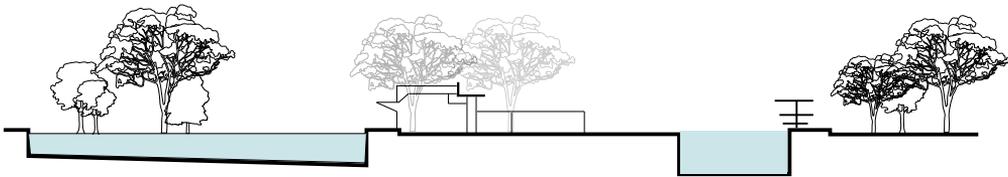
0 m 10 m 25 m 50 m



La ligne et l'équilibre des masses qu'elle tient

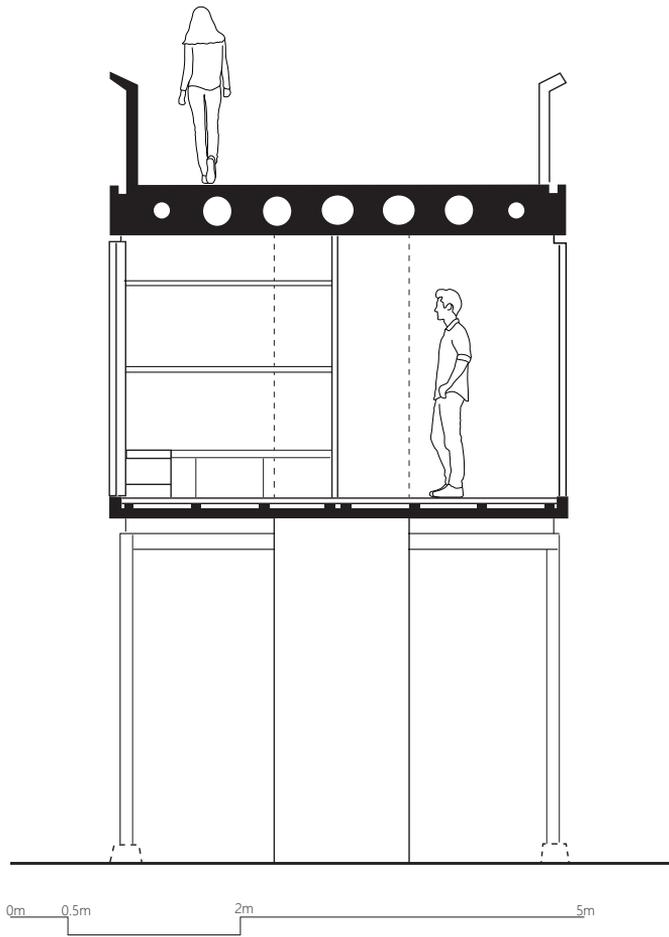
Plan schématique

0 m 10 m 20 m 50 m



Coupe

0 m 10 m 20 m 50 m





## Jurg Conzett, Pùnt da Suransuns, 1999

**SITUATION:** Thusis, Suisse

**DESCRIPTION:** Le Pont de Suransuns est une passerelle piétonne construite en 1999, enjambant le Rhin postérieur dans les gorges de Viamala. Il appartient au tracé d'une voie romaine, et est implanté de biais par rapport à l'écoulement de la rivière à cause de la stabilité des rives de cette dernière.

La passerelle est un ruban de 40 mètres de long, composé d'un mince tablier en dalle de granit, elle-même précontrainte sur des barres d'acier rectangulaires agissant comme un ruban en tension traversant l'eau. Par cet aspect, on peut y voir une adaptation moderne et sophistiquée des anciens ponts de cordes et planches. L'arrimage sur chaque rive se fait par des ancrages en béton, rattachés au tablier par des crochets et des lames métalliques agissant comme des ressorts à lames.

Du fait de son territoire d'implantation complexe, sa mise en œuvre le fut tout autant, les matériaux ayant ainsi été livrés par hélicoptère, faisant plafonner le coût final aux alentours de 285 000 francs suisses.

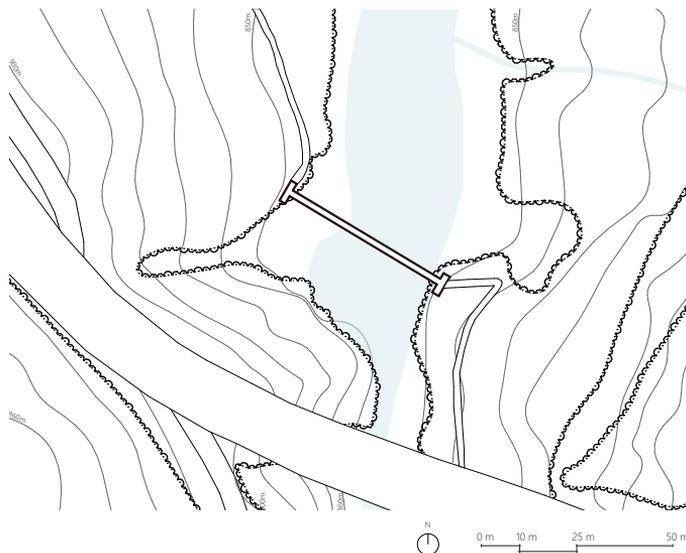
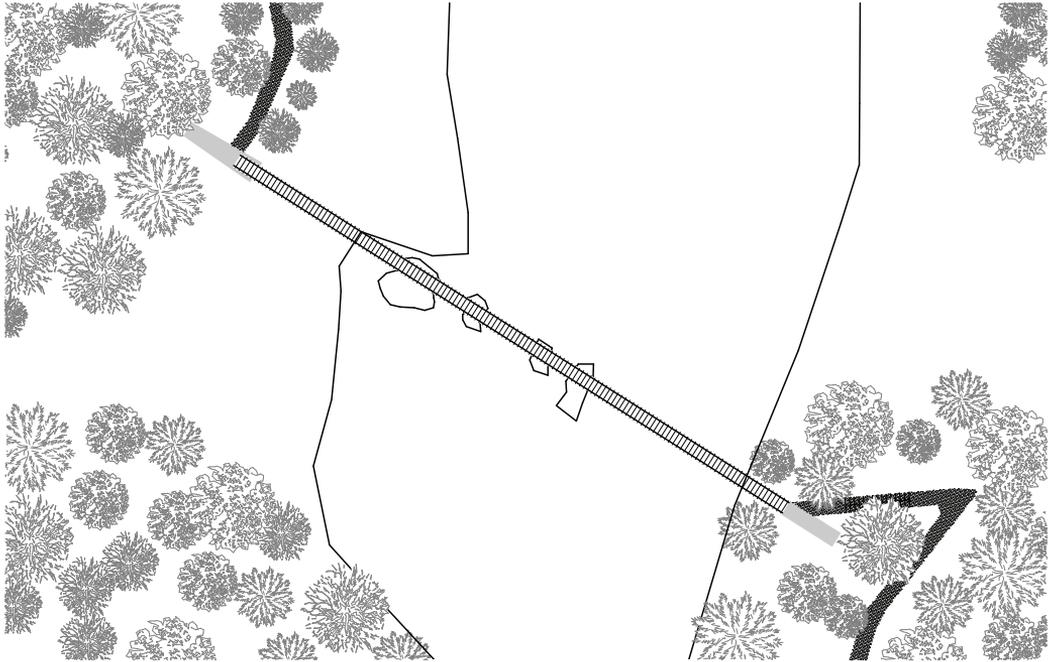
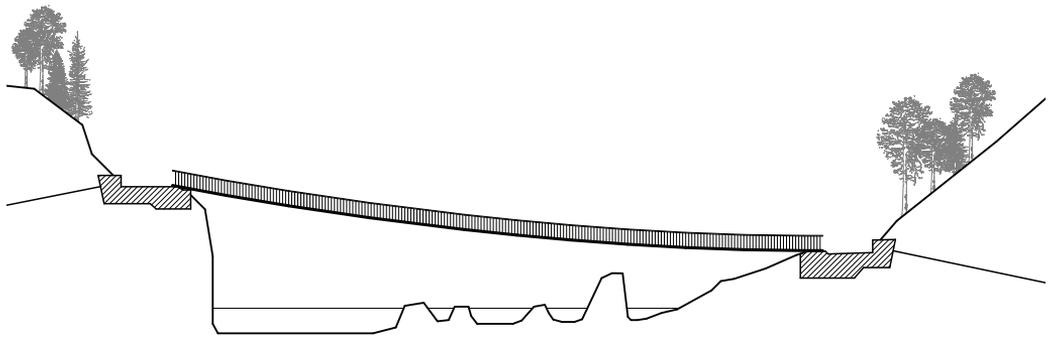


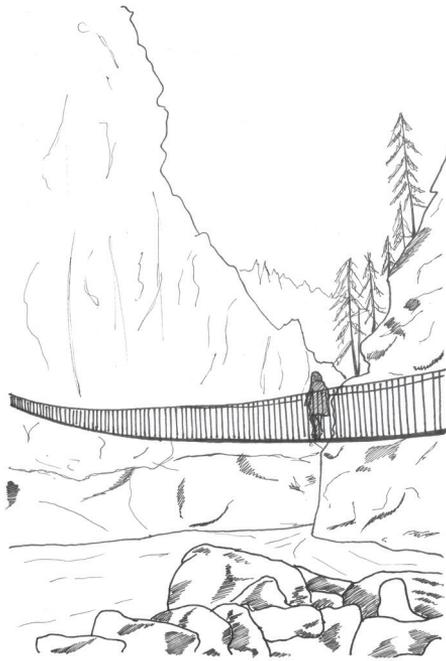
Photo Nicolas Ougier



Plan  
0 m 10 m 20 m 50 m



Coupe  
0 m 10 m 20 m 50 m





## Jurg Conzett, Zweiter Traversiner Steg, 2005

**SITUATION:** Sils im Domleschg, Suisse

**DESCRIPTION:** La Deuxième passerelle de Travesin est une passerelle piétonne construite en 2005, remplaçant une passerelle détruite six années auparavant lors d'un éboulement. Cette passerelle, traversant la vallée du Travesin, à la particularité d'être un pont incliné, une passerelle en escalier (176 marches) du fait des ces trois points d'ancrage, les deux plus distants étant éloignés de 95 mètres. Cette mise en place particulière lui permet de faire franchir aux piétons les 60 mètres, et de monter la vingtaine de mètres séparant les rives.

Deux câbles en acier, d'une section de 36 millimètres, s'étirent sur ces 95 mètres, pour soutenir les traverses en acier via un treillis de câble. Sur ces traverses vient prendre place le tablier, d'une part de chaque côté des gardes-corps en pin, des poutres en mélèze lamellées-collées, et de l'autre, les marches d'escaliers, en bois également. Cette ingénierie plutôt complexe offre bon nombre de nœuds techniques en acier.

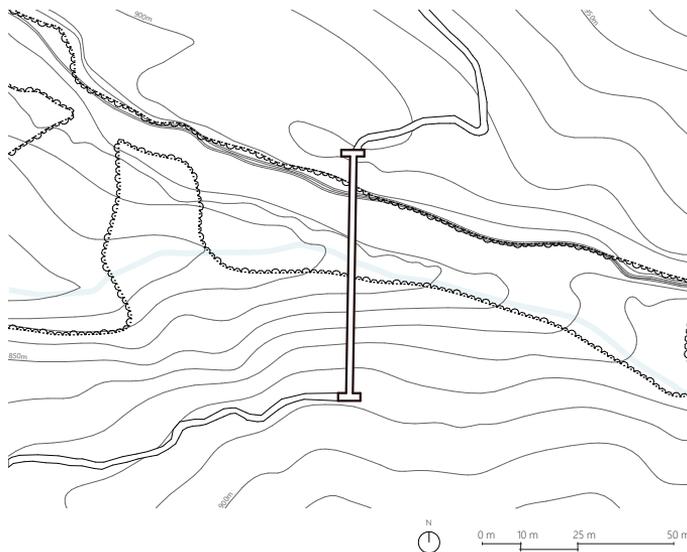
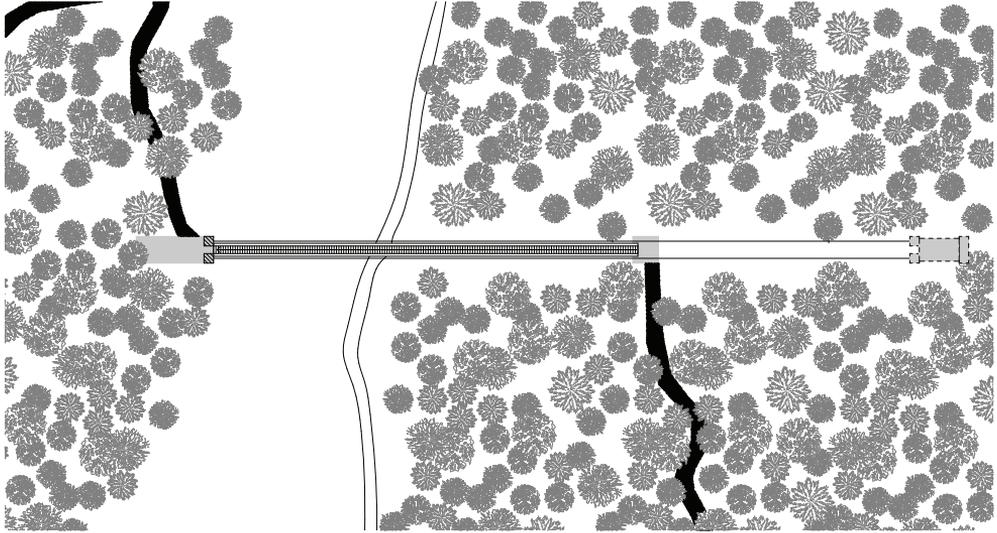


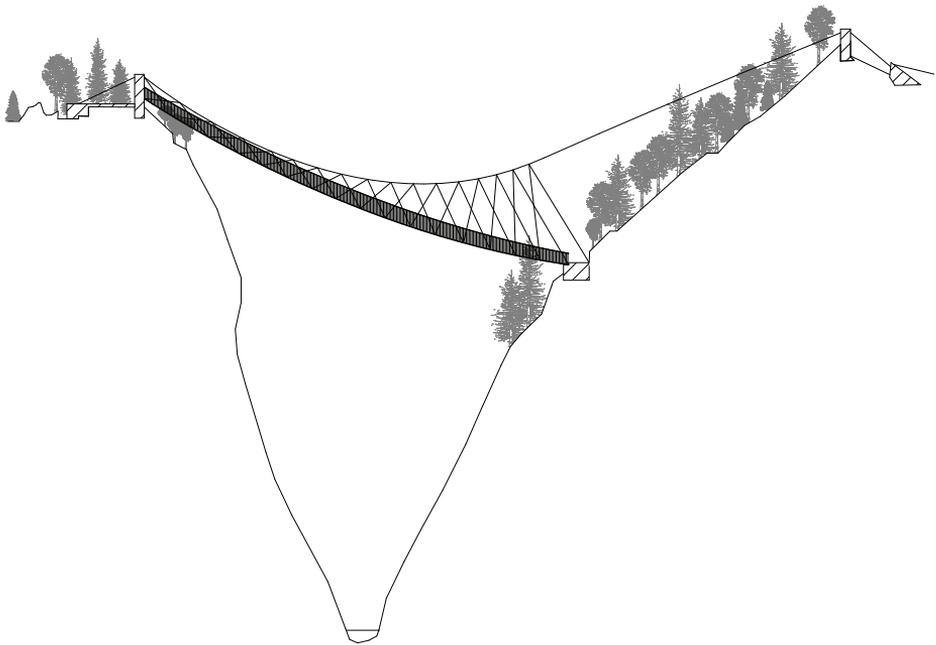
Photo Laura Petit



Photo Nicolas Ougier



Plan



Coupe











## Christian Kerez, Chapelle Oberrealta 1992

**SITUATION:** Oberrealta, Suisse

**DESCRIPTION:** Isolée en bordure d'un champ agricole, cette petite chapelle coulée en béton est abritée par un bosquet d'arbre. Les aspérités du béton révèlent l'œuvre du temps et des éléments. À l'intérieur, le matériau a conservé sa teinte claire et lisse. Une fine fente de lumière contraste l'obscurité du petit espace. Il conserve en son sein les ruines d'une ancienne chapelle. De loin l'ouverture sombre intrigue, nous invite à s'approcher.

Ce projet est un petit objet architectural, mystérieux et intime dialoguant avec le grand paysage.

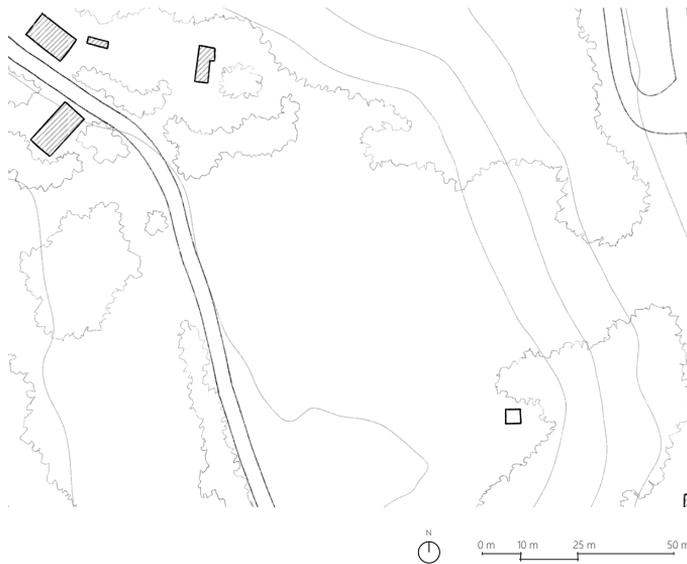
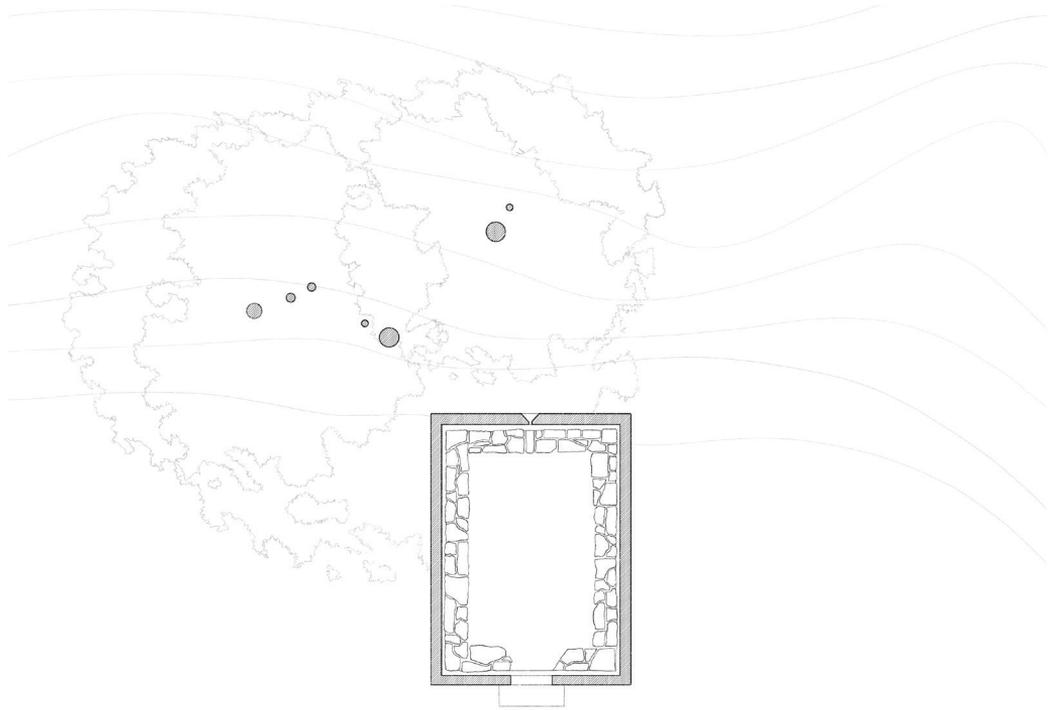


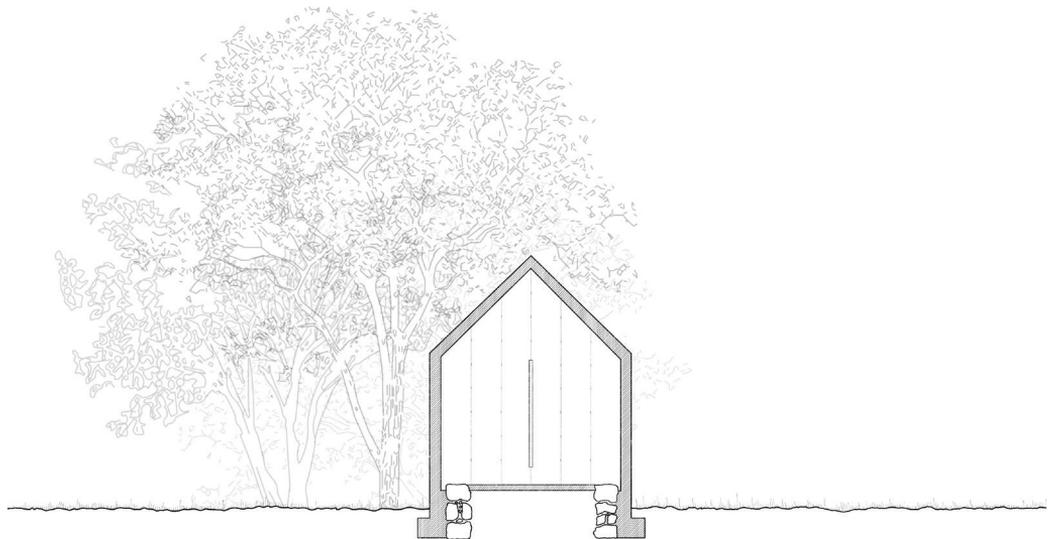
Photo Axelle Permingeat



Photo Téo Bardiot-Patroni



Plan



Coupe







## Barozzi Veiga, Bündner Kunstmuseum Chur, 2016

**SITUATION:** Chur, Suisse

**DESCRIPTION:** Siège historique du musée d'art, la Villa Planta appartenait à un marchand du même nom au XIXe s. Restaurée dans les années 80 par Peter Zumthor, un concours est lancé en 2012 pour son extension. Remporté par les architectes espagnols Barozzi et Veiga, ils proposent un monolithe de béton et de verre juxtaposé à droite de cette villa. À première vue, ces deux bâtiments n'ont aucun lien mais ils sont reliés par un escalier au R-1. On retrouve un programme inversé, où les espaces d'exposition se situent en niveaux inférieurs, le RDC est réservé à l'accueil du public et les niveaux supérieurs sont les laboratoires. Cette répartition permet de limiter une émergence trop importante du volume, contraint aussi par sa parcelle et son intégration urbaine.

Cette extension de 4000m<sup>2</sup> fait de nombreuses références à la Villa Planta qui s'inspire elle-même de la Villa Rotonda de Palladio, synonyme de géométrie et symétrie. L'influence de ces bâtiments est marquée principalement par un plan carré (mais aussi ornementation, soubassement, ouverture). L'organisation spatiale permet de simplifier le principe structurel. De plus, la façade extérieure composée d'un motif répété en béton renforce cette idée de cadre et de rigueur. L'objectif du projet est d'offrir un renouveau à la ville tout en ayant une cohésion d'ensemble entre le passé et le présent (villa et extension) grâce à des principes partagés mais avec leur propre identité.

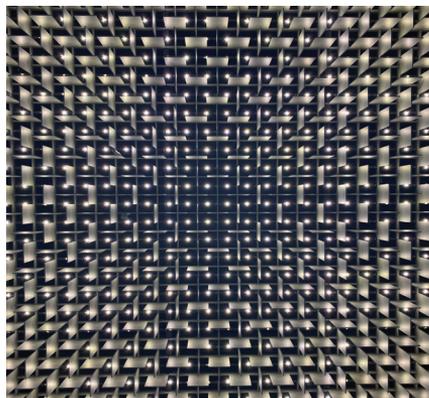
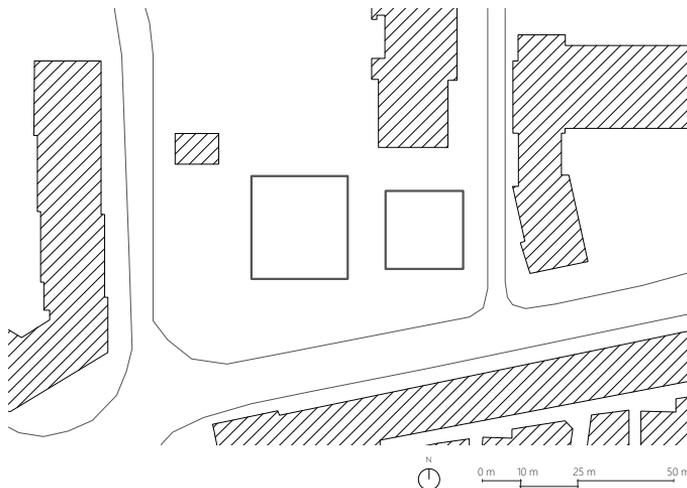
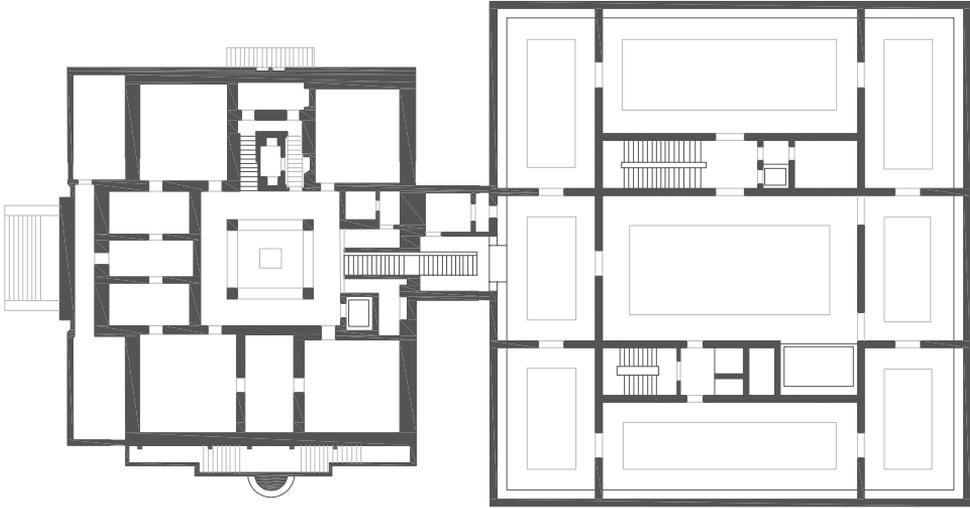


Photo Loïc Hayart

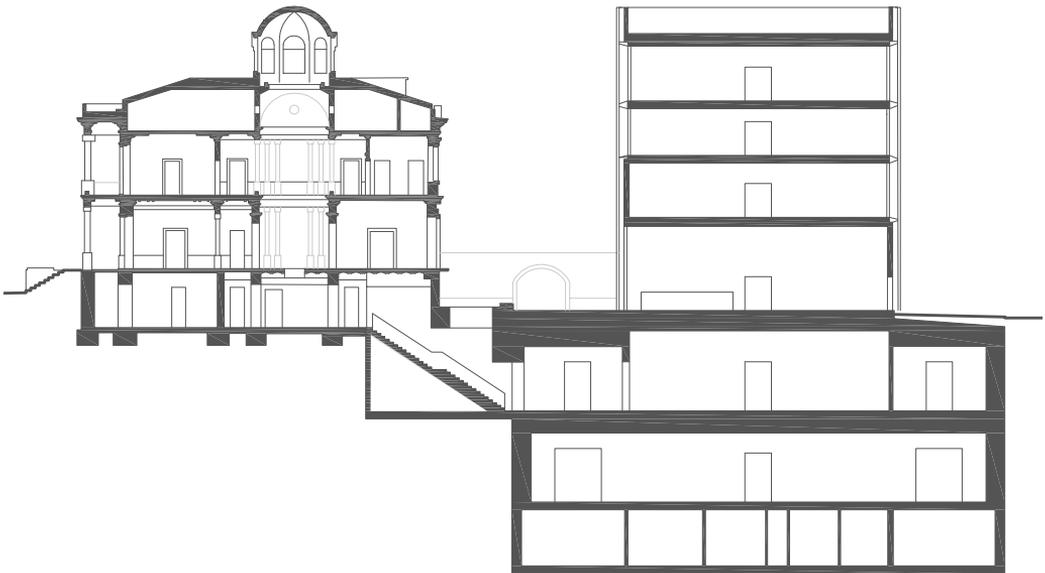


Photo Marie-Laure Bourdin



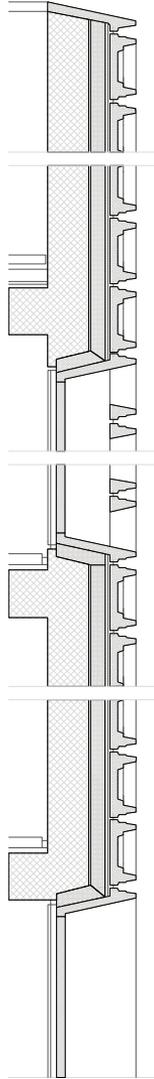
Plan

0 m 5 m 10 m 15 m

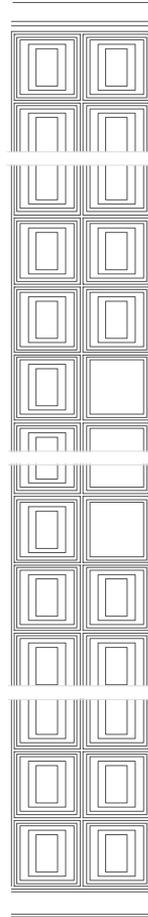


Coupe

0 m 5 m 10 m 15 m



Coupe



Élévation



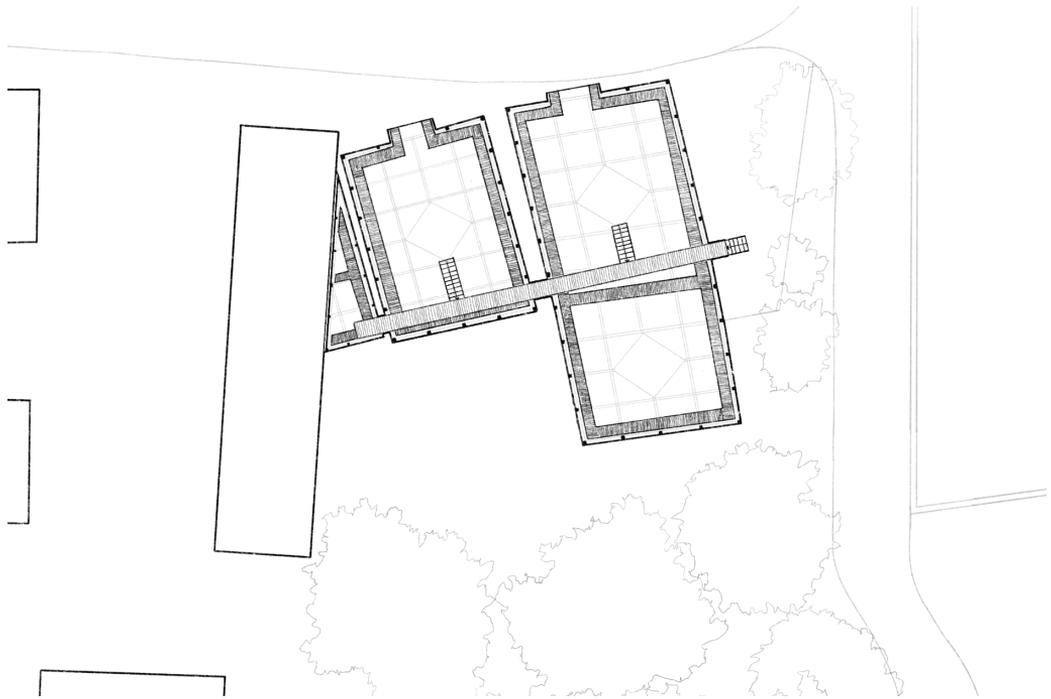
## PETER ZUMTHOR, ABRIS RUINES GALLO ROMAINE, 1988

**SITUATION:** Chur, Graubünden, Suisse

**DESCRIPTION:** Le musée archéologique des ruines romaines est composé de trois blocs d'ossatures qui viennent mettre sous cloche les ruines ancestrales. Il reprend une volumétrie abstraite de bâtisses romaines. Ces abris n'ont pas que pour but de protéger les murs du vent et de la pluie, mais bien d'offrir une immersion totale dans l'époque de ces ruines comme entendre le souffle du vent et voir la position du soleil. Les percements dans l'ossature correspondent aux entrées romaines. Pour amplifier la sensation de « précieux », Zumthor vient surélever le sol avec une passerelle acier très légère. Ce sol d'observation donne une limite entre l'histoire et le présent. Il utilise l'architecture pour mettre en valeur l'ancien et le protéger. Elle met en scène le sol romain. L'histoire du lieu est encore une fois magnifiée par un tissu noir placé derrière le mur romain ce qui donne de l'importance et fait ressortir cette ruine du projet. Un jeu entre lumière et ombre vient relever ces murs avec des puits de lumières noires qui apportent une lumière douce ou bien les lamelles en bois noircies avec une lumière tamisée qui font entrer l'air dans l'abri.

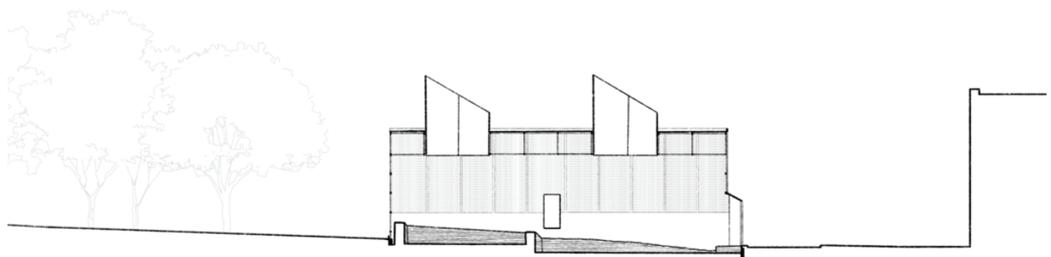


Photo Alix Chassande-Mottin



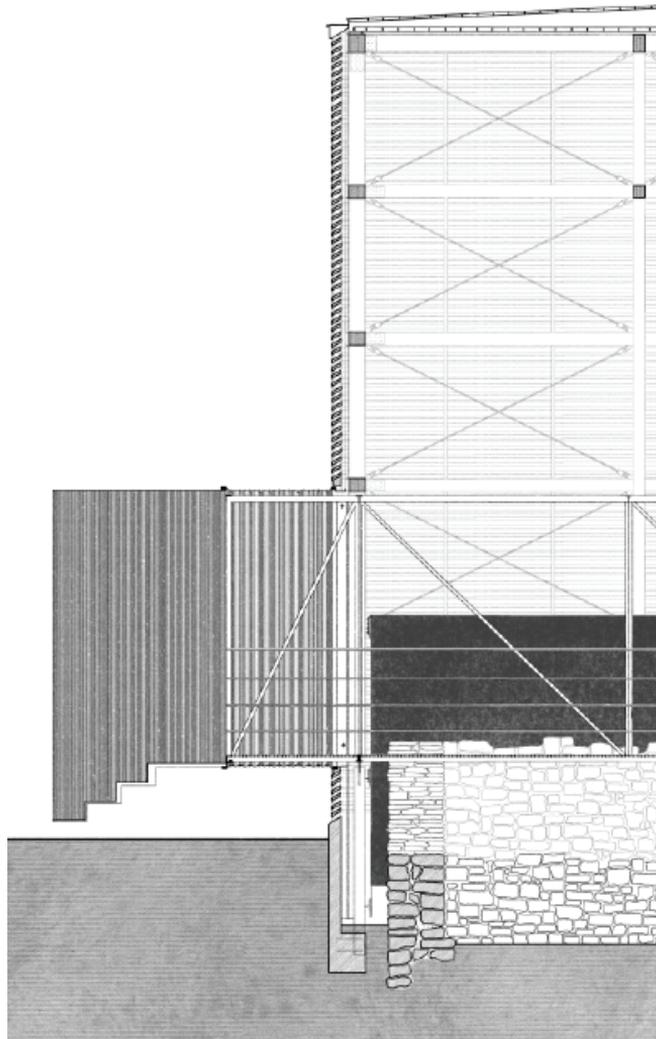
Plan

0 m 5 m 10 m 15 m



Coupe

0 m 5 m 10 m 15 m









## Peter Zumthor, La maison de Zumthor, 2005

**SITUATION:** Vrin, Suisse

**DESCRIPTION:** La maison agence de Peter Zumthor se situe au centre du village de Haldenstein. On retrouve à proximité son ancienne agence (1988) ainsi que sa toute dernière agence (2016).

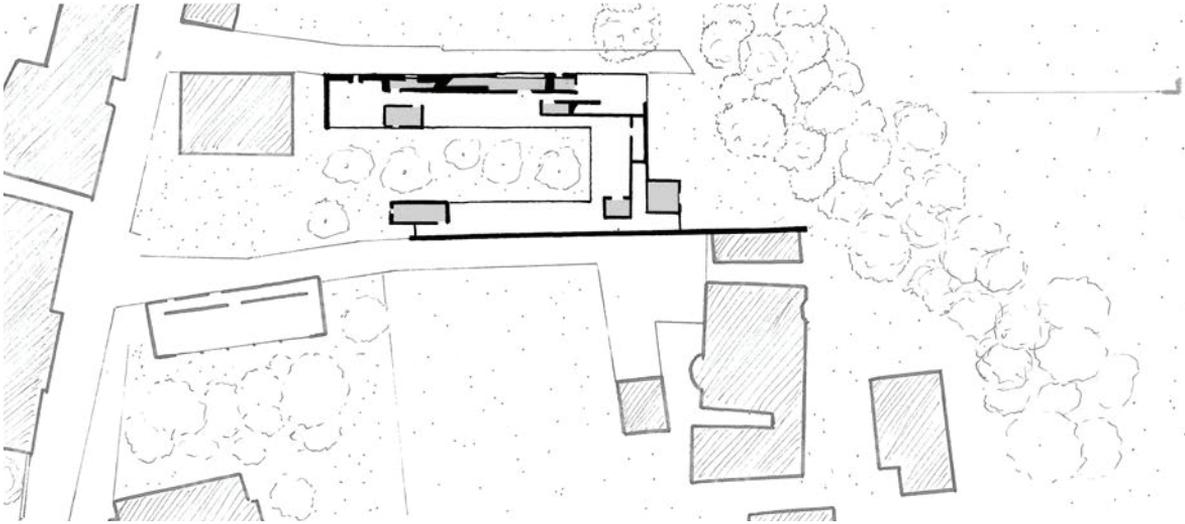
Ce bâtiment est constitué en 3 parties avec le sous-sol pour les caves et archives de l'agence, un RDC dédié à l'agence et un étage pour la partie privée, résidence de l'architecte. Une superposition des niveaux qui renvoie au principe mis en place par Le Corbusier. On retrouve un jeu de masse à l'intérieur, dont un mur longitudinal, autoportant sur les trois étages, séparant l'escalier au nord des pièces de vie au sud.

Ces espaces bénéficient de grandes ouvertures sur la végétation du site, offrant une limite très fine entre intérieure et extérieure.

L'ensemble est construit en béton armé avec un revêtement de façade en bois à l'étage supérieur, faisant rappel aux bâtiments agricoles du village.

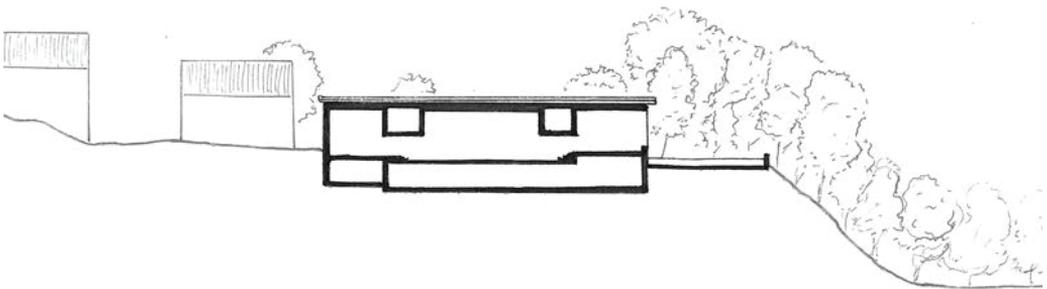


Photo Antoine Anselme



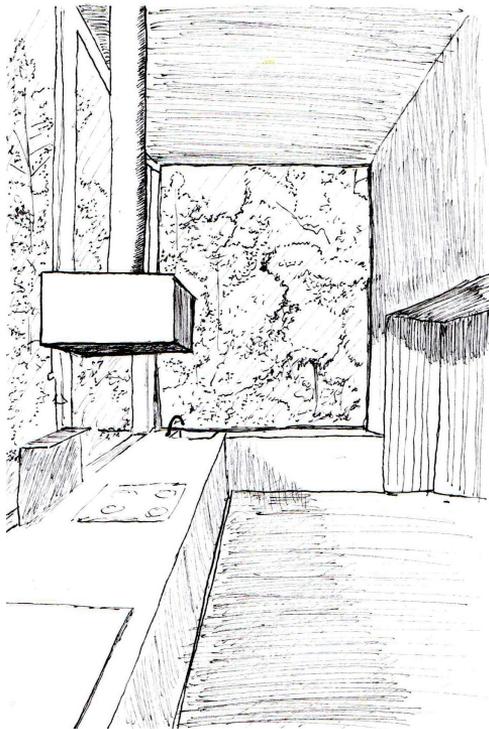
Plan

0 m 5 m 10 m 15 m



Coupe

0 m 5 m 10 m 15 m





## Gion A. Caminada, La maison forestière, 2013

**SITUATION:** Domat, Suisse

**DESCRIPTION:** La Maison Forestière "Teiga Da Vaut" conçue par Gion Caminada apparaît comme une invitation à aller à la rencontre des phénomènes naturels. Avec sa toiture élancée vers le ciel et son implantation dans une clairière, elle offre aux usagers une immersion dans la forêt, leur donnant l'impression d'être sous le feuillage des arbres environnants lorsqu'ils sont à l'intérieur du bâtiment. Le but de ce projet était d'utiliser des matériaux présents sur site, comme le mélèze. Il a notamment été utilisé en bardeaux fait main.

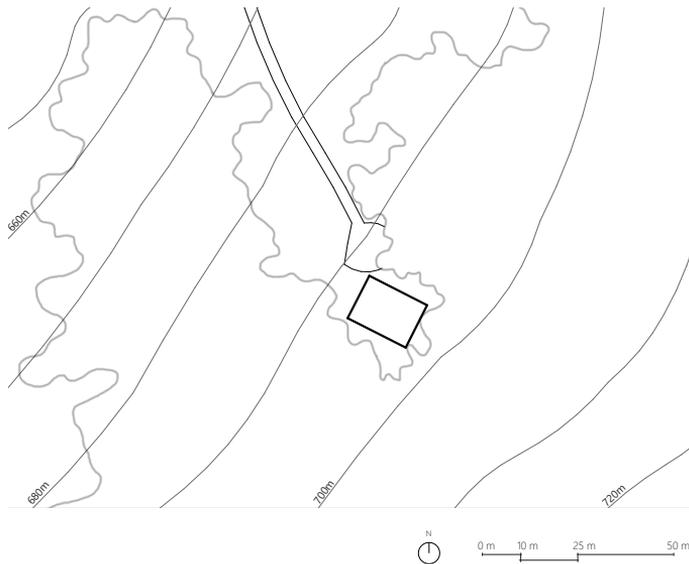
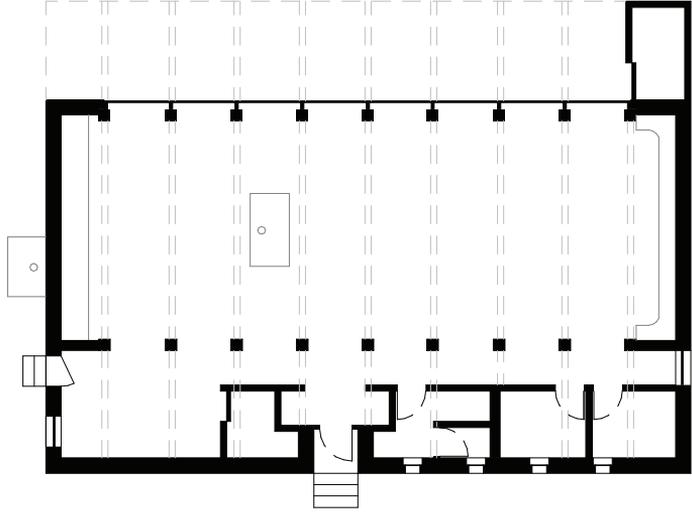


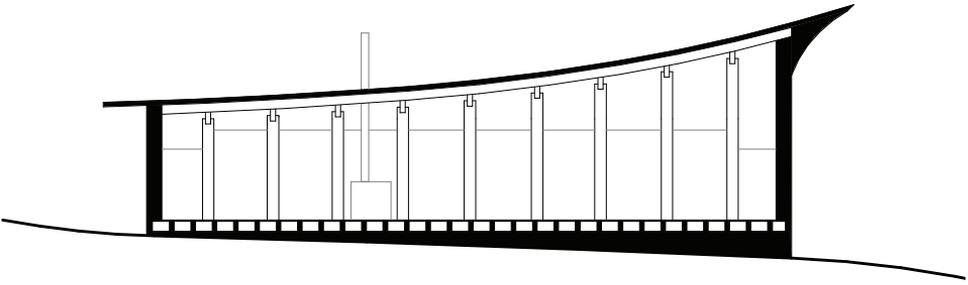
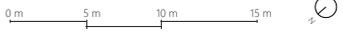
Photo Lucas Forest



Photo Nicolas Ougier



Plan



Coupe







## Peter Zumthor, Les termes de Vals, 1996

**SITUATION:** Vals, Suisse

**DESCRIPTION:** Édifice emblématique de Peter Zumthor, il fut initialement conçu en 1986 pour un appel à concours visant à l'agrandissement d'un complexe hôtelier avec intégration de bains thermaux. Il fut toutefois abandonné. C'est seulement en 1990 que le projet d'espace thermal fut repris, sous l'impulsion de la commune de Vals, afin de renouveler le parc balnéaire déjà construit dans les années 1960. Le projet des thermes s'articule autour de deux entités, l'hôtel (construit en 1970) et les thermes. P. Zumthor crée du lien entre Vals et son édifice par l'implantation par rapport à la topographie ; semi-encasté dans le sol, la pente verte qui monte dans l'hôtel sert comme toit à l'édifice, donnant une cinquième façade végétalisée à la forme géométrique.

Fasciné par la pierre locale, le gneiss de Vals à l'aspect gris sombre, il l'utilise dans l'entièreté de son complexe balnéaire et la met en scène de façon mystique par la notion d'obscurité et de lumière. Visuellement, on en oublie la limite entre l'eau et les strates de pierres qui viennent habilement se confondre. L'œil se perd entre le décor des thermes et celui du paysage, la matérialité met en valeur le paysage à la manière d'un cadre.

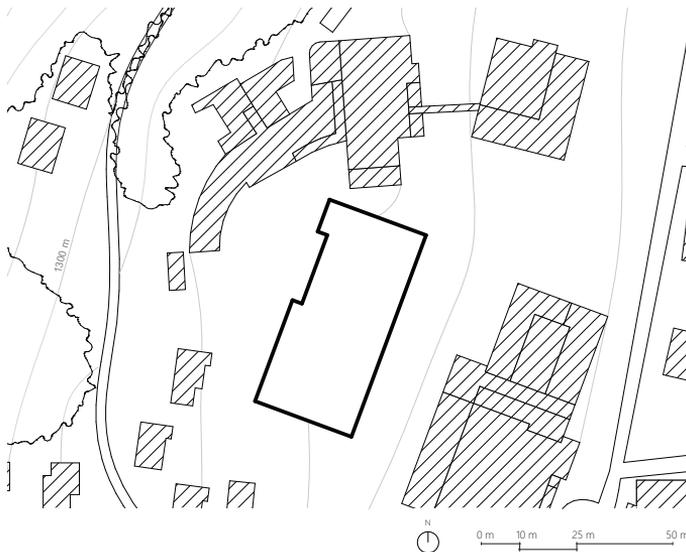


Photo Nicolas Ougier

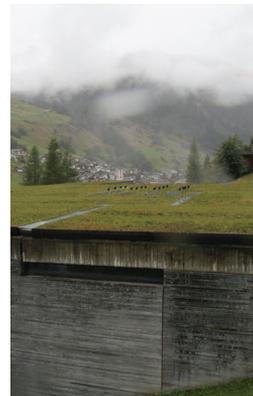
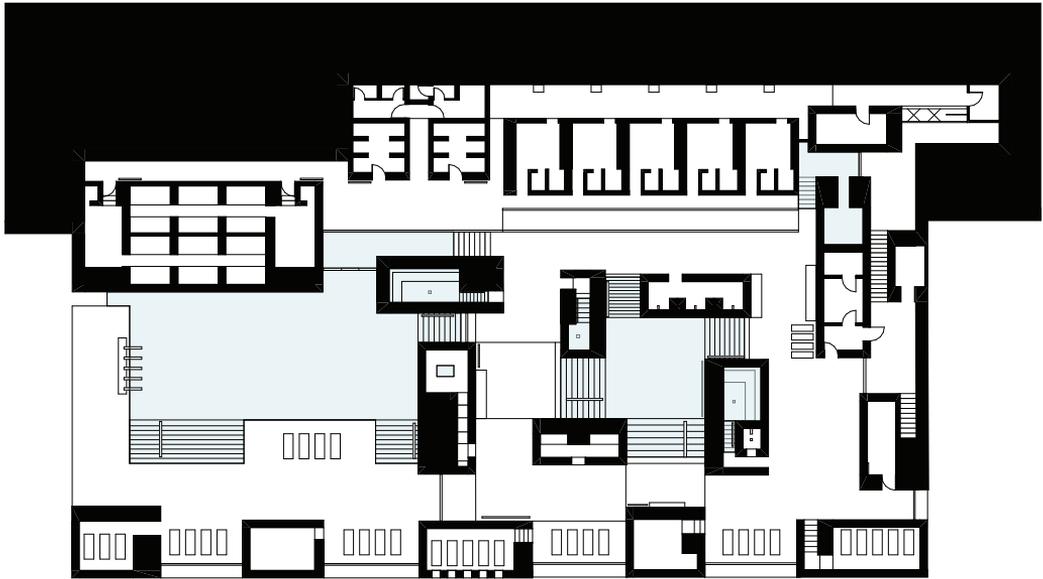
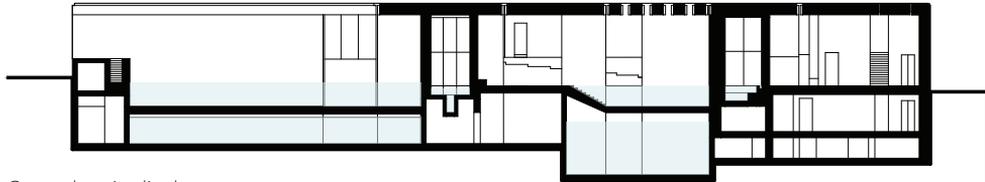


Photo Jade Richaud



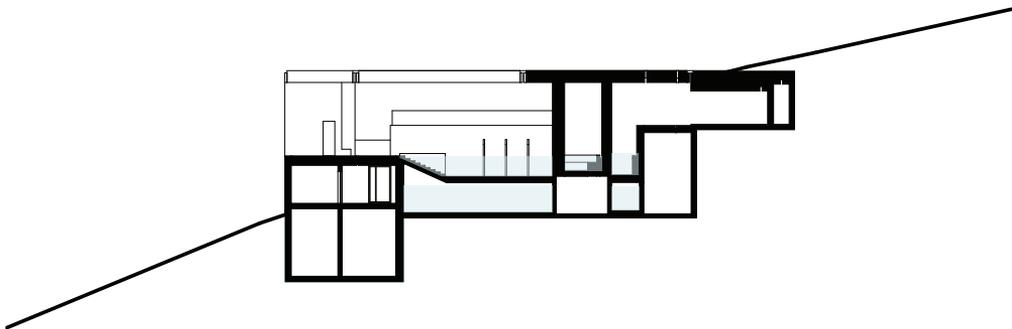
Plan

0 m 5 m 10 m 15 m



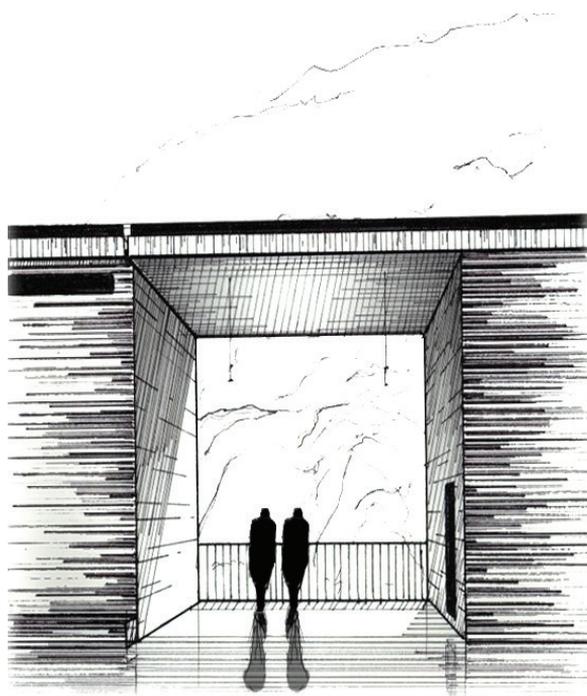
Coupe longitudinale

0 m 5 m 10 m 15 m



Coupe transversale

0 m 5 m 10 m 15 m









## Valerio Olgiati, Das gelbe haus, 1999s

**SITUATION:** Flims, Suisse

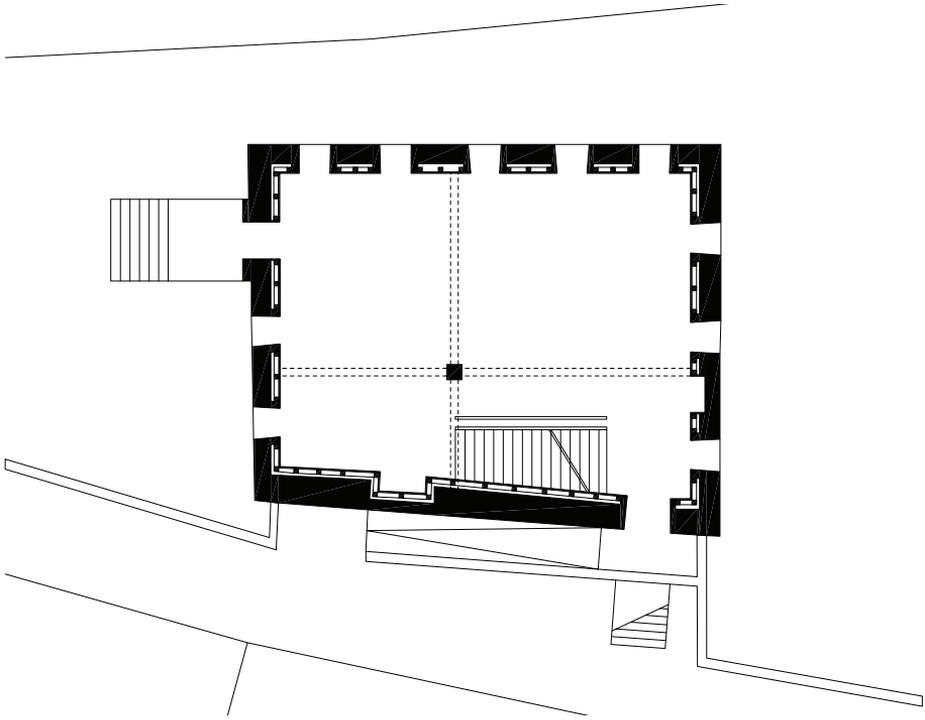
**DESCRIPTION:** "La maison jaune", ce nom interroge lorsque l'on fait face à ce volume complètement blanc, il témoigne en fait de la couleur du bâtiment pré-existant avant sa rénovation. En effet, ce projet de reconversion de Valerio Olgiati rompt volontairement en de nombreux points les codes classiques de l'architecture locale. Il réhausse même les murs, de sorte de masquer le toit en lauze à 4 pans depuis la rue. Il offre en revanche un prisme blanc abstrait, dont les murs épais sont percés par de petits trous réguliers. L'aspect sculptural est aussi amplifié par la matérialité irrégulière de la façade, en effet, le crépis précédent à été arraché, révélant les pierres d'origine et toutes les aspérités des murs, puis certaines ouvertures ont été grossièrement bouchées par du béton plus lisse tout comme les embrasures des fenêtres conservées. La blancheur homogène quant à elle questionne notre perception et donne une impression fantomatique au bâtiment au sein de la ville. L'édifice, transformé pour accueillir des expositions, a aussi subi de lourdes transformations à l'intérieur. Vidé de ses maçonneries, la structure à été remplacée par des étages en bois massif, avec un poteau principal excentré. Un plancher irrégulier s'organise en 4 orientations différentes autour de ce dernier.



Photo Nicolas Ougier

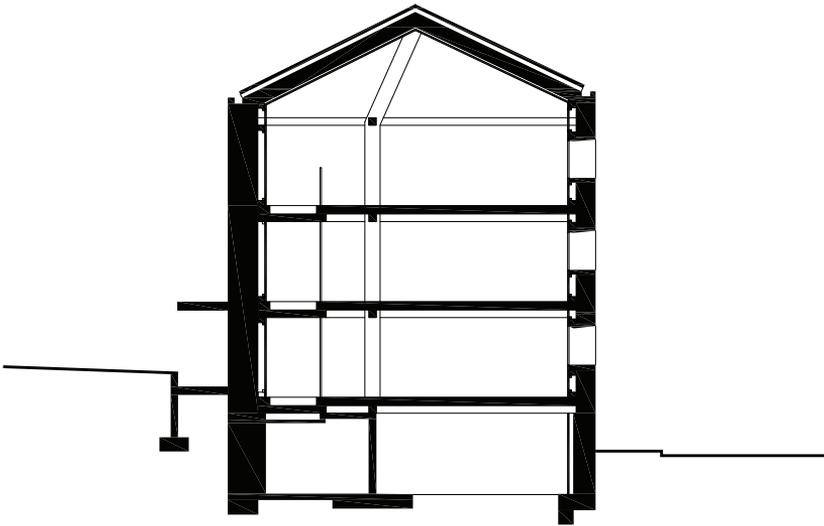


Photo Téo Bardiot-Patroni



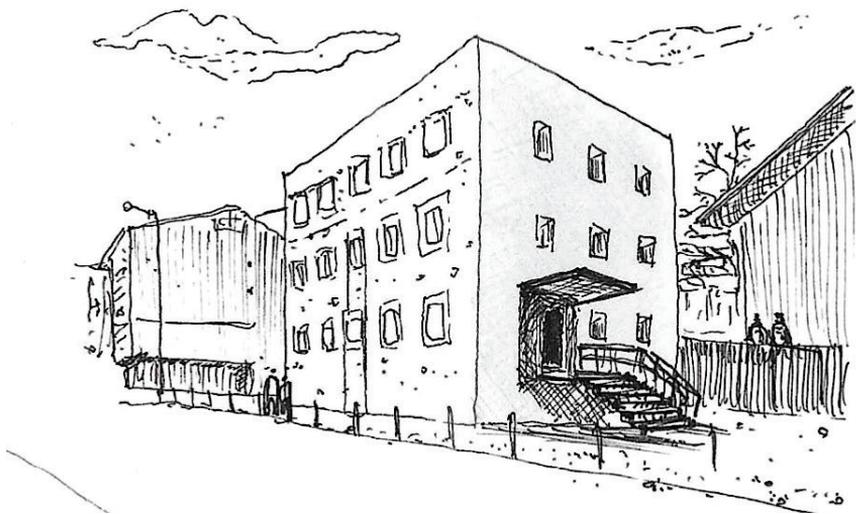
Plan

0 m 5 m 10 m 15 m



Coupe

0 m 5 m 10 m 15 m





## Gion A. Caminada, La maison des morts, 1996

**SITUATION:** Vrin, Suisse

**DESCRIPTION:** La maison funéraire «Stiva da morts» est un lieu où les défunts restent pendant trois jours entre la mise en bière et l'inhumation. C'est avant tout, un lieu pour les proches des défunts. Implantée dans le village, elle s'adosse au cimetière, à la frontière entre le monde des vivants et celui des morts, entre le profane et le sacré, telle une transition entre deux mondes. Les familles endeuillées peuvent s'ils le souhaitent, veiller leur défunt ou simplement venir discuter autour d'un café dans la cuisine.

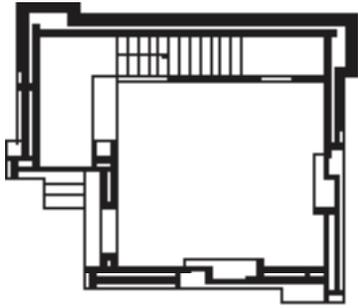
Son aspect blanc à l'extérieur, symbole de purification est la résultante d'un mélange de chaux et de fromage frais. Avec le temps, elle se confond avec la couleur de la façade de l'église. Gion A. Caminada a également repensé le système constructif local du madrier en transformant l'assemblage traditionnel en mi-bois par des rainures en queue d'aronde.



Photo Nicolas Ougier



Photo Axelle Permingeat

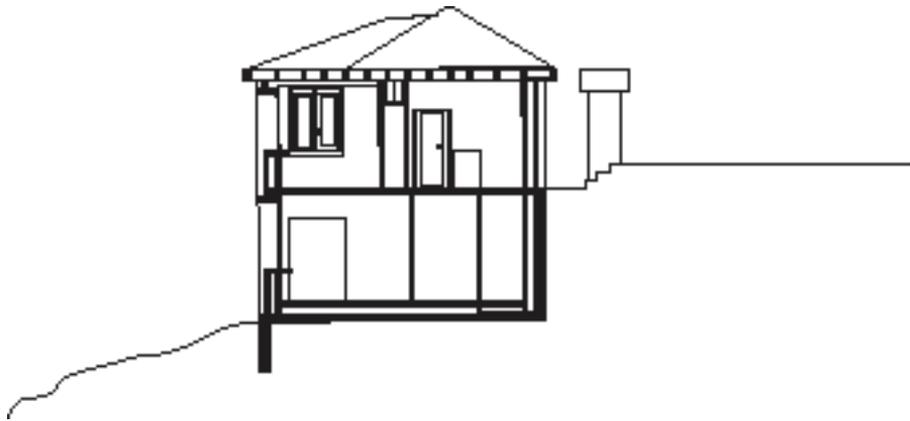


Plan entrée village

0 m 5 m 10 m 15 m



Plan entrée cimetière



Coupe

0 m 5 m 10 m 15 m





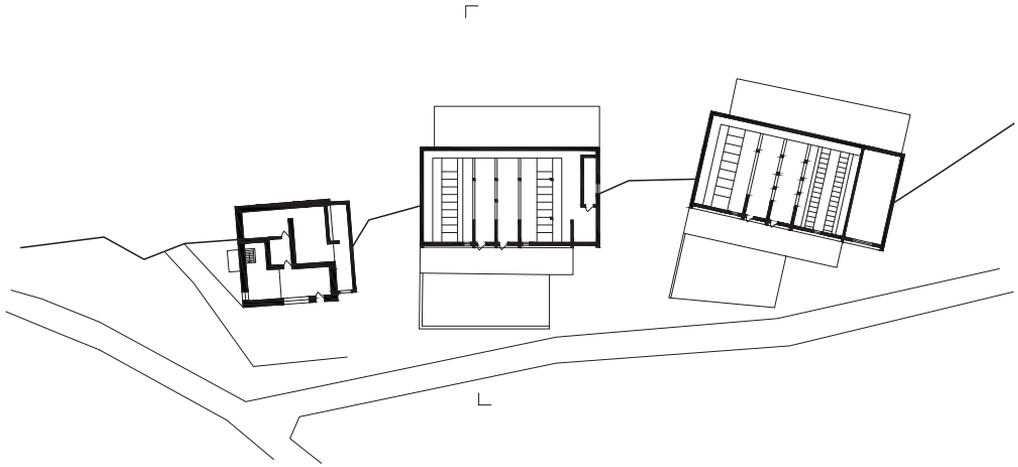
## GION A. CAMINADA, ABATTOIR ET ÉTABLE, 1999

**SITUATION:** Vrin(Grisons), Suisse

**DESCRIPTION:** Le paysage unique de cette région a été façonné part une architecture utilisant la construction traditionnelle en blocs de bois appelée « Strickbau » (madrier en français). Gion Caminada poursuit cette culture architecturale dans ses projets contemporains, notamment dans son village, Vrin. Aux marges du village, en dessous de l'église, se trouvent trois bâtiments : deux étables, un abattoir-séchoir et une boucherie. Cette commande de la coopérative agricole Mazlaria a pour but de rassembler à Vrin différentes étapes de transformation de la viande. La volumétrie de l'ensemble se fragmente pour s'adapter à la topographie. Les toits s'inclinent, parallèles à la pente du terrain. De loin, seule la tôle qui remplace l'ardoise en couverture les identifie comme de nouvelles constructions. Bâtis sur un socle partiellement enterré, les bâtiments sont construits avec des murs à claire-voie en madrier d'épicéa rigoureusement empilés et calepinés afin de ventiler les espaces. Pour répondre aux exigences d'hygiène, l'intérieur de l'abattoir est réalisé en béton ciré, mais, insistant sur l'utilisation de matériaux locaux, son soubassement est revêtu de pierres irrégulières trouvées dans les environs et provenant de travaux de construction et de nivellement récents. Comme le souligne Gion A. Caminada, « Un lieu bon doit être un lieu de production de produits, de savoirs et de sens. »

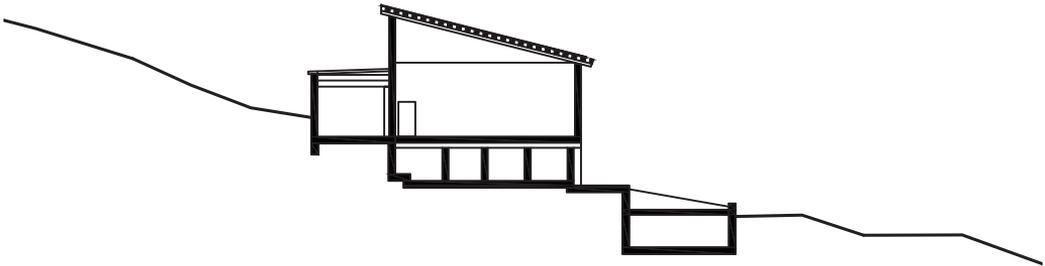


Photo Jade Richaud



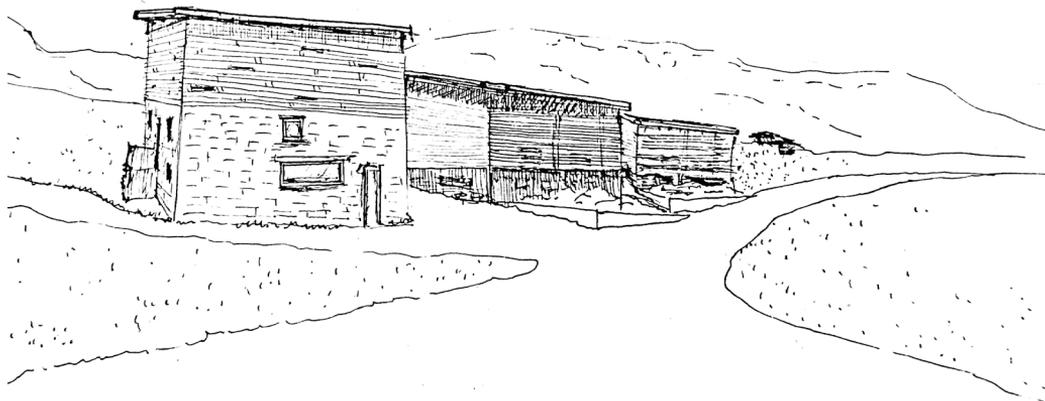
Plan

0 m 10 m 20 m 50 m



Coupe

0 m 10 m 20 m 50 m









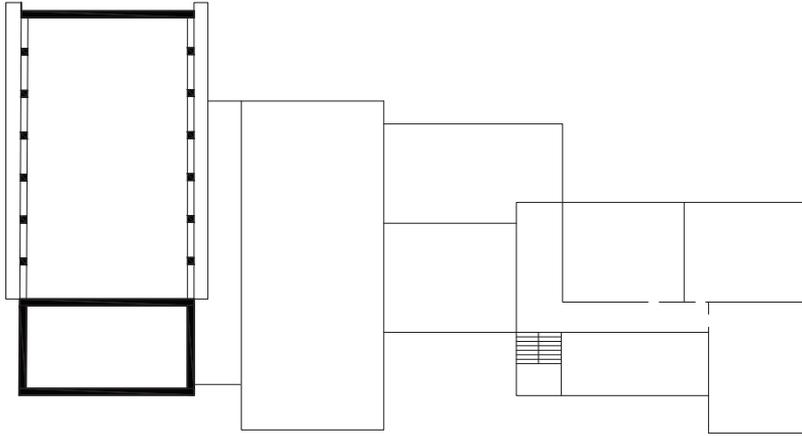
## Gion A. Caminada, J. Conzett, Gymnase, 1995

**SITUATION:** Vrin, Suisse

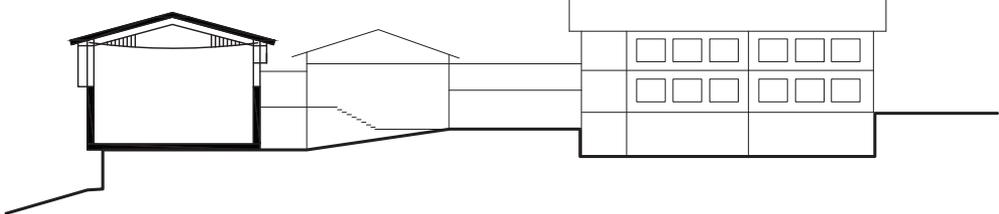
**DESCRIPTION:** Construit dans la continuité de l'existant, le gymnase est installé directement sur la pente. Il se distingue dans le village par son allure massive. En lien avec l'école, il sert aussi de salle polyvalente. Le gymnase est dessiné avec une partie basse en béton surmontée d'une ossature bois. La structure en tension pensée avec J. Conzett apporte une élégance à l'espace. L'utilisation du bois est logique car Vrin possède du bois de sapin. L'enveloppe en tavaillon de bois s'insère dans son paysage. Les longues ouvertures au niveau du regard et sur la partie haute des murs offrent des vues impressionnantes sur le grand paysage et confèrent une ambiance douce et chaleureuse au gymnase.



Photo Nicolas Ougier

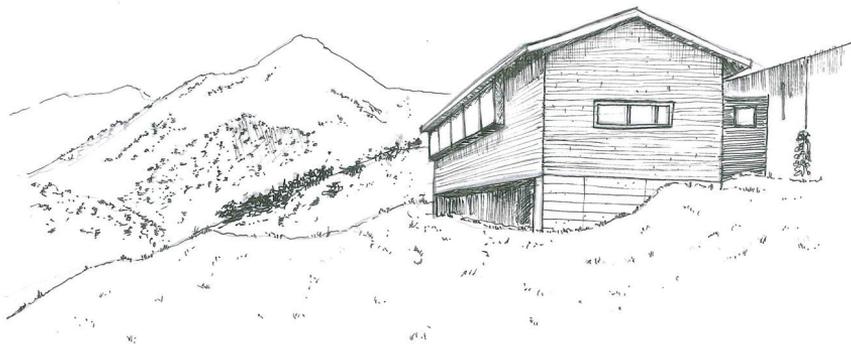


Plan



Coupe







## Peter Zumthor, Chapelle Saint Benoit, 1989

**SITUATION:** Sumvitg, Suisse

**DESCRIPTION:** Située aux abords du petit village agricole de Sumvitg, la chapelle se trouve sur un versant dominant le village et offrant une vue imprenable sur les Alpes Suisses. L'ancienne chapelle au style baroque ayant été emportée par une avalanche, la nouvelle chapelle se voit resituer sur un site à flanc de colline, à la lisière d'une forêt de conifères qui la protège. L'architecte attache une importance au respect de la dimension traditionnelle et historique du village alpin et réussi à inscrire la chapelle dans le paysage en mêlant matériaux locaux et modernité. Celle-ci possède une enveloppe faite de tavaillons de mélèze, des tuiles en bois à double usage : servant à la fois d'isolant thermique et de protection contre les intempéries. La sublime charpente rappelle la symétrie d'une coque de bateau ou celle d'une feuille, et témoigne du savoir-faire de Zumthor et son approche délicate des matériaux et des détails.

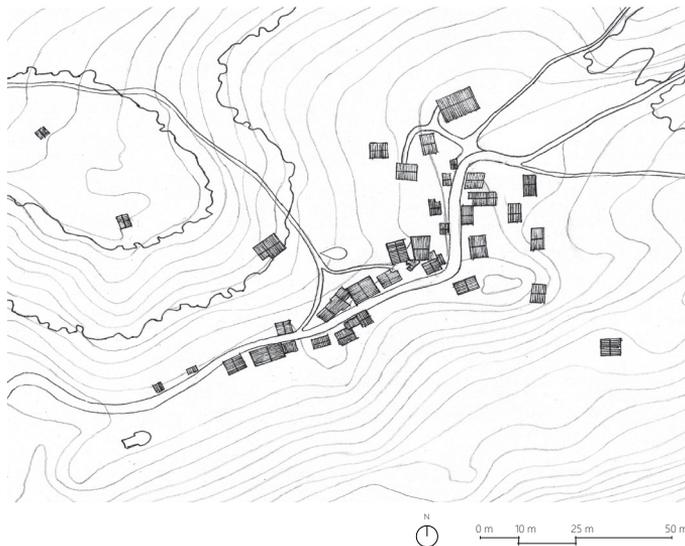


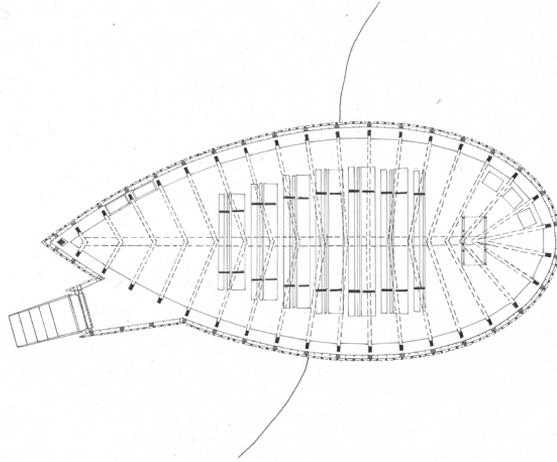
Photo Lucas Forest



Photo Nicolas Ougier

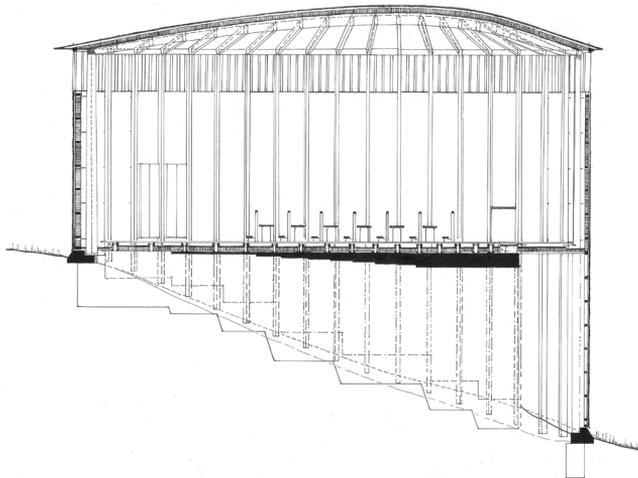


Photo Nicolas Ougier



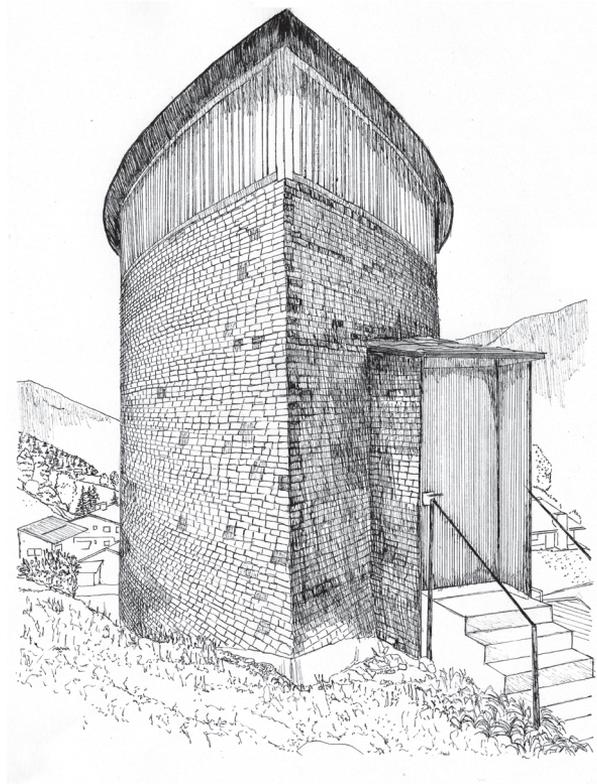
Plan

0 m 5 m 10 m 15 m



Coupe

0 m 5 m 10 m 15 m







## CRÉDITS PHOTOGRAPHIES ET CROQUIS

Photo Sonia Doucerain

### **Monte Carasso**

Photo Nicolas Ougier  
Photo Téo Bardiot-Patroni  
Photo Nicolas Ougier  
Croquis Salomé Champon

### **La place du Soleil**

Photo Nicolas Ougier  
Photo Nicolas Ougier  
Photo Lucas Forest  
Croquis Alix Chassande-Mottin

### **Castelgrande**

Photo Jade Richaud  
Photo Jade Richaud  
Photo Nicolas Ougier  
Croquis Salomé Kleitz

Photo Amandine Sabatino

### **Les Bains**

Photo Pierre Michoud  
Photo Lucas Forest  
Croquis Lucas Forest

### **Première passerelle de Viamala**

Photo Nicolas Ougier  
Photo Nicolas Ougier  
Croquis Baptiste Blein

### **Deuxième passerelle de Viamala**

Photo Sonia Doucerain  
Photo Laura Petit  
Photo Nicolas Ougier  
Croquis Baptiste Blein

Photo Juliette Lunardi Bazin

### **La chapelle oberrealta**

Photo Lucas Forest  
Photo Axelle Permingeat  
Photo Téo Bardiot - Patroni  
Croquis Alix Chassande - Mottin

### **Kuntzmuseum**

Photo Sonia Doucerain  
Photo Loïc Hayart  
Photo Marie - Laure Bourdin  
Croquis Marie - Laure Bourdin

### **Abris gallo-romains**

Photo Baptiste Blein  
Photo Alix Chassande - Mottin  
Croquis Téo Bardiot - Patroni

Photo Laura Petit

### **Maison agence de Peter Zumthor**

Photo Nicolas Ougier  
Photo Antoine Anselme  
Croquis Antoine Anselme

### **La maison forestière**

Photo Lucas Forest  
Photo Lucas Forest  
Photo Nicolas Ougier

### **Les thermes de Vals**

Photo Axelle Permingeat  
Photo Nicolas Ougier  
Photo Jade Richaud  
Croquis Amandine Sabatino

Photo Juliette Lunardi Bazin

### **Gelbes Haus**

Photo Marie - Laure Bourdin  
Photo Nicolas Ougier  
Photo Téo Bardiot - Patroni  
Croquis Pierre Michoud

### **La maison aux morts**

Photo Nicolas Ougier  
Photo Nicolas Ougier  
Photo Axelle Permingeat  
Croquis Louise Riant

### **Abattoir et bergerie**

Photo Téo Bardiot - Patroni  
Photo Jade Richaud  
Croquis Jade Richaud

Photo Juliette Lunardi Bazin

### **Le gymnase à Vrin**

Photo Lucas Forest  
Photo Nicolas Ougier  
Croquis Alix Chassande - Mottin

### **La chapelle St Benoît**

Photo Pierre Michoud  
Photo Lucas Forest  
Photo Nicolas Ougier  
Photo Nicolas Ougier  
Croquis Axelle Permingeat

Photo Sonia Doucerain

## LISTE DES PROJETS VISITÉS

### **Aurelio GALFETTI**

Bellinzona: Castel Grande,

### **Barozzi VEIGA**

Chur: Kuntzmuseum, 2016

### **Christian KÉREZ**

Oberrealta: Chapelle oberrealta, 1192

### **Jurg CONZETT**

Viamala: Passerelles, 1996

Gymnase, 1995

### **Gion A. CAMINADA**

Vrin: Abattoir et bergerie, 1999

Gymnase, 1995

Maison aux morts, 1996

Domat: Maison forestière 2013

### **Livio VACCHINI**

Bellinzona: Place du soleil, 1999

### **Luigi SNOZZI**

Monte carasso: Village et monastère, 1974 à 1997

### **Peter ZUMTHOR**

Chur: Abri ruines romaines, 1988

Haldenstein: Maison agence, 2005

Sumvigt: Chappelle St Benoît, 1989

Vals: Thermes, 1996

### **Valério OLGATI**

Flims: Gelbes Haus, 1995-1999

Agence,